

GENRES PLURIELS ASBL

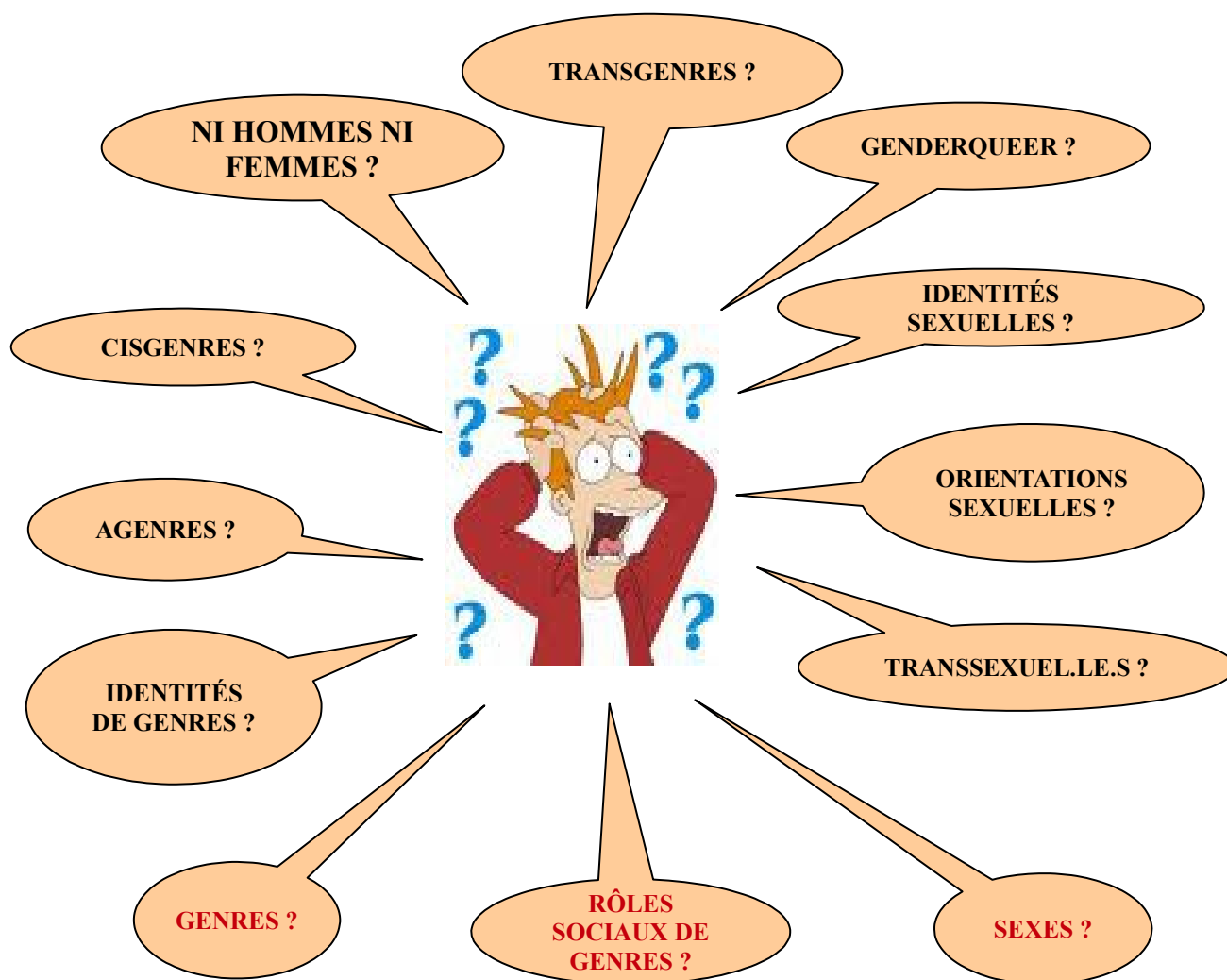


RAPPORT D'ACTIVITÉS 2013

Table des matières

1.	PRÉSENTATION DE GENRES PLURIELS	2
I.	Renseignements concernant l'association	3
II.	Nos objectifs	4
III.	Nos principes	8
IV.	Nos moyens	9
V.	Nos partenaires	10
2.	COMPTE-RENDU DES ACTIVITÉS 2013	13
I.	« Trans*, J'avance – Pour une diversité des genres »	14
II.	Festival « Tous les genres sont dans la culture »	25
III.	Intersexes	39
IV.	Groupe Médias	41
V.	Atelier Drag King	44
VI.	Atelier d'écriture & projet de livre pour enfants	46
VII.	Atelier de féminisation	48
3.	SITE WEB	49
4.	PROJETS & PERSPECTIVES	57
I.	Projets/activités récurrents	58
II.	Nouveaux projets	59
III.	Conclusions	60
5.	RAPPORT FINANCIER	63
6.	AVEC LE SOUTIEN DE...	66

1. Présentation de Genres Pluriels



I. RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'ASSOCIATION

Forme juridique	Genres Pluriels ASBL
N° d'entreprise	0892. 826.107
Siège social	Rue de Locht, 108 1030 BRUXELLES
Siège d'activités	Maison Arc-en-ciel Rue du Marché au charbon, 42 1000 BRUXELLES
Téléphone	0487 63 23 43
Mail	contact@genrespluriels.be
Site Web	www.genrespluriels.be
Facebook	www.facebook.com/genres.pluriels
Numéro de compte bancaire	523-0802614-14
Code – IBAN	BE94 5230 8026 1414
Code – BIC	TRIOEBBB

Composition de l'association : à la date du 31 décembre 2013, Genres Pluriels comprend **46 membres au total en ordre de cotisation.**

Membres fondateurs : Londé Ngosso, Max Nisol, Tanguy Pinxteren

Conseil d'Administration 2013 : Ely Chevillot, Kris Günther, Londé Ngosso, Max Nisol, Aïcha Serghini, Aurel Werler

Le Conseil d'Administration se réunit tous les deuxièmes vendredis du mois, de 18h30 à 20h30 à la Maison Arc-en-ciel de Bruxelles.

L'Assemblée Générale est composée des membres effectifs et membres fondateurs.

Les statuts de l'association peuvent être téléchargés sur notre site Internet, rubrique « Présentation de Genres Pluriels ». Référence de la publication des statuts au Moniteur belge : 10120265

II. NOS OBJECTIFS

1. Soutien des personnes transgenres et intersexuées

Le constat ayant conduit à la fondation de l'association en 2007 était le suivant : l'absence de structure de soutien des personnes transgenres et intersexuées à Bruxelles et en Belgique francophone. La création d'une telle structure revêtait une importance vitale pour de nombreuses personnes en demande.

L'objectif premier de Genres Pluriels est d'offrir aux personnes transgenres et intersexuées un soutien adapté, diversifié et de qualité, dans un climat de respect et d'écoute. Parmi les moyens mis en œuvre figurent une permanence mensuelle, un groupe de parole, des suivis individuels, divers ateliers.

Les personnes transgenres et intersexuées peuvent s'adresser à l'association pour recevoir des informations, un soutien psychosocial, une aide par rapport à différentes démarches.

2. Visibilisation, sensibilisation, information, formation

Nous constatons que le public est largement sous-informé ou mal informé de l'existence et des réalités des personnes transgenres. Cette ignorance est à l'origine de préjugés, de stigmatisations et de discriminations. Elle peut conduire à des actes de haine.

La représentation médiatique des personnes transgenres demeure quant à elle imprégnée de stéréotypes et de clichés. Même si elle se veut plus bienveillante que par le passé, son approche quasi systématiquement sensationnaliste ne reflète pas la diversité des personnes et des parcours de vie.

Les transidentités sont par ailleurs sous représentées dans les politiques institutionnelles de lutte contre les discriminations. Or il est avéré que les personnes transgenres sont particulièrement exposées aux discriminations dans leur vie quotidienne : difficultés d'accès aux services publics, aux différentes administrations, aux soins de santé de base ; non respect de la vie privée et incessantes tracasseries dans les commerces, les banques, les hôpitaux, les mutuelles, les transports en commun, etc., à cause de leurs papiers d'identité et autres documents officiels non adaptés à leur situation de transition ; refus de leur prénom social ; utilisation d'une civilité inopportune ; obligation de mentionner le « sexe » sur des formulaires, etc.

Nous estimons qu'il est indispensable de mettre en œuvre des actions de sensibilisation, d'information et de formation à destination non seulement du grand public, mais aussi des professionnels de tous les secteurs de la société, aussi bien publics que privés.

3. Développement d'un réseau local, national et international

Afin d'améliorer la visibilité et le soutien des personnes transgenres et intersexuées, l'association n'a cessé d'œuvrer, par le biais de ses différentes activités structurelles et ponctuelles, au développement d'un réseau le plus dense et actif possible avec :

- les associations LGBTQI (lesbiennes, gays, bi-, trans*, queer, intersexes) et féministes au niveau local, national et international
- tous les acteurs sociaux, et en particulier les professionnels de la santé/santé mentale/action sociale, de l'emploi, du droit, de l'enseignement, des médias
- les administrations et les pouvoirs publics

4. Dépathologisation des transidentités et révision du cadre législatif

En Belgique, il apparaît que les personnes transgenres/de genres fluides et intersexuées, désignées comme « transsexuelles » dans le jargon psychiatrique et juridique, se voient refuser la possibilité d'adopter sans contrainte l'identité de genre qu'elles ont librement choisie. En effet, le milieu médical – et celui de la psychiatrie en particulier – interprète généralement tout écart par rapport au sexe et au genre, tels que définis par le modèle normatif fondé sur la représentation binaire de la sexualité reproductive humaine, comme une menace pour l'ordre social. Aussi remarquons-nous que les personnes qui rencontrent des difficultés à vivre leur identité de genre et qui sollicitent un soutien psychologique en milieu psychiatrique se voient rapidement « prises en charge » et enrôlées dans des processus de normalisation visant à leur assigner un genre bien défini, qui satisfasse à la doxa du binarisme genré (homme-femme uniquement). Cette situation oblige certaines personnes à simuler le genre attendu.

Par ailleurs, les préjugés et discriminations qui s'exercent à l'encontre des personnes transgenres et intersexuées se traduisent par des difficultés souvent considérables dans des domaines fondamentaux tels que l'accès à la santé, au travail, à l'éducation, au logement. Ces personnes sont ainsi particulièrement exposées à la précarité, comme le confirment les résultats de l'étude « Être transgenre en Belgique » (2009), conduite par l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes. La précarisation est évidemment exacerbée dans le cas des migrants ou demandeurs d'asile trans*. L'exclusion, la souffrance et l'isolement sont ainsi le lot de bien des personnes transgenres et intersexuées.

Enfin, il subsiste, dans les pratiques et la législation, des anomalies indignes d'une société démocratique, telles que la stérilisation préalable au changement d'état civil pour les personnes en transition, ou bien encore les interventions chirurgicales de ré-assignation sexuelle pratiquées sur les enfants intersexués.

C'est pourquoi nous demandons :

Qu'au terme de *transsexuel*, soit préféré celui de *transgenre*, ou *genre fluide*.

Le retrait des transidentités et de l'intersexualité de la liste des maladies mentales (DSM IV et CIM-10).

La fluidité des genres doit être validée comme configuration psychique viable, non pathologique, et ne faire l'objet d'aucune thérapie systématique de réorientation vers un genre normé.

Les personnes transgenres et intersexuées qui sollicitent un soutien psychologique doivent être reconnues comme des personnes à part entière, et non comme des êtres immatures à reformater. Rappelons que les psychiatres sont là pour apaiser les souffrances de l'âme et non pour incarner les détenteurs de l'ordre symbolique.

Le respect de l'intégrité physique et mentale des personnes transgenres et intersexuées doit être replacé au centre de toute intervention psychiatrique, en dehors des enjeux théoriques, lesquels s'avèrent hautement spéculatifs par nature, et conduisent souvent à des aveuglements d'ordre idéologique.

Nous dénonçons l'hypocrisie d'un système où les personnes transgenres et intersexuées sont contraintes de falsifier leur vérité profonde en se conformant aux attentes des psychiatres pour se voir accorder l'autorisation de changer de genres.

L'arrêt des réassignations sexuelles pratiquées à la naissance sur des personnes intersexuées.

Nous nous opposons fermement à la réassignation sexuelle des personnes intersexuées (hermaphrodites), a fortiori lorsque ladite réassignation passe par des interventions chirurgicales lourdes pratiquées dès le plus jeune âge, qui se traduisent par une véritable mutilation des organes génitaux et qui entraînent, outre les dégâts esthétiques et les humiliations inhérentes aux traitements post-opératoires, la suppression de tout

plaisir sexuel. En cela, il n'est pas exagéré de comparer la réassignation chirurgicale à la pratique non moins inhumaine de l'excision.

Les personnes intersexuées ont droit à la liberté de disposer de leur corps et de leur destinée, quel que soit le diagnostic posé sur elles par les médecins et les psychiatres.

Les personnes intersexuées (ainsi que les parents de mineur intersexué) ont le droit à un consentement éclairé. Cela implique que le médecin soit tenu de présenter clairement tous les risques d'une conduite thérapeutique. En particulier, il doit fournir l'information la plus complète, la plus neutre et la plus éclairée sur le caractère irréversible d'une opération de changement de sexe, ainsi que sur les éventuels traitements médicaux consécutifs.

Lorsqu'il n'y a aucun risque pour la vie de l'enfant présentant une ambiguïté sexuelle, la réassignation chirurgicale ne doit pas être pratiquée.

La disparition des « protocoles officiels » et autres « standards de soins » psychiatriques de la HBIGDA exigés par la loi belge sur le changement d'état civil, et leur remplacement par un suivi de santé libre, pour celles et ceux qui le désirent, dans un climat de respect et d'écoute.

L'accès aux traitements hormonaux et à la chirurgie doit être facilité. Les personnes qui, éprouvant un questionnement par rapport au sexe biologique qui leur a été assigné à la naissance, souhaitent, par la voie des traitements hormonaux et de la chirurgie, modifier leur apparence, ne devraient pas avoir à se justifier outre mesure, dès lors qu'elles ont pris connaissance des conséquences de leurs choix par des conseils éclairés de la part de professionnels compétents.

Les traitements hormonaux et la chirurgie ne doivent pas dépendre de protocoles médicaux et thérapeutiques standardisés, interminables et humiliants, lesquels dépassent souvent de loin la demande d'aide initiale.

La modification de la loi de mai 2007 relative au changement d'état civil pour les personnes transgenres (dite « Loi relative à la transsexualité »). Cette loi n'est pas acceptable en l'état, car elle impose la stérilisation comme préalable au changement d'état civil, se base sur une approche psychiatrisante et donne un rôle trop déterminant au corps médical.

Le législateur fédéral doit supprimer les dispositions relatives à l'obligation de ré-assignation et de stérilité.

Le législateur fédéral doit permettre aux personnes transgenres et intersexuées d'opter pour une forme d'indétermination de genre.

La modification de la mention de sexe sur tous les papiers officiels doit être possible sur simple demande. La mention du sexe dans les documents administratifs doit être strictement limitée aux cas où cette information revêt une utilité avérée. Il est préférable qu'elle soit simplement reprise comme donnée électronique. Au final, un référencement *autre* doit être autorisé et promu.

Par ailleurs, les administrations et les entreprises doivent mettre tout en œuvre pour que soit respectés la vie privée des personnes transgenres et intersexuées (modification, sur simple demande, des civilités et prénoms sur les factures et courriers) ainsi que leur choix du prénom et du genre, dans les documents officiels.

La loi belge sur le changement d'état civil doit respecter le principe 18 de Jogjakarta : « *Nul ne peut être forcé de subir une quelconque forme de traitement, de protocole ou de test médical ou psychologique, ou d'être enfermé dans un établissement médical, en raison de son orientation sexuelle ou de son identité de genre.* »

Les *Principes de Jogjakarta* sur l'application de la législation internationale des droits humains en matière d'orientation sexuelle et d'identité de genre, adoptés en mars 2007, constituent non seulement un code de conduite pour tout État en matière de droits des personnes LGBTQI, mais aussi un ensemble de repères pour notre pays, dans la conduite de ses politiques internationales et de coopération au développement.

L'association se réfère également aux recommandations de Thomas Hammarberg, Commissaire aux Droits Humains du Conseil de l'Europe, exprimées dans le document thématique « *Human rights and gender*

identities » (2009) : « Les États membres du Conseil de l'Europe devraient s'attaquer plus vigoureusement à la transphobie et à la discrimination envers les personnes transgenres dont la situation a été longtemps ignorée et négligée. Pourtant ces personnes font face à des problèmes caractéristiques, extrêmement concrets ».

Ce document thématique fait valoir que les normes internationales reconnues en matière de droits de l'Homme, telles que le droit à la vie, le droit à l'intégrité physique et le droit aux soins de santé, s'appliquent à tous, y compris aux personnes transgenres. De même, celles-ci ont le droit d'être protégées contre la discrimination sur le marché du travail. Il est recommandé aux États membres du Conseil de l'Europe de lutter davantage contre la discrimination, y compris en formant les personnels de santé. Par ailleurs, les personnes qui souhaitent faire reconnaître leur identité de genre ne devraient pas être obligatoirement soumises à une stérilisation ni à aucun autre traitement médical. (Source : Communiqué de presse 604/2009 du Conseil de l'Europe).

Enfin, nous nous référons à la déclaration de Juan E. Méndez, *Rapporteur spécial des Nations Unies sur la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants*, qui qualifie de torture le fait d'imposer aux personnes trans* des modifications physiologiques ou des interventions chirurgicales comme prérequis à une reconnaissance légale de leur genre.

Voir l'article sur le site de TGEU : <http://www.tgeu.org/node/389>

La Belgique est signataire de la déclaration faite à l'ONU ; elle doit continuer sur sa lancée et signer les Principes de Jogjakarta. En tant qu'État membre du Conseil de l'Europe, elle se doit de suivre les recommandations de Thomas Hammarberg. Enfin, elle ne doit pas cautionner des actes considérés comme de la torture par l'ONU.

Le combat pour les droits des personnes transgenres et intersexuées continue dans le monde entier. Notre pays doit jouer un rôle de pionnier au niveau international !

Modifications de la loi de mai 2007 :

Modification du paragraphe 2 de l'article 2 :

§ 2. Lors de la déclaration, l'intéressé remet à l'officier de l'état civil une déclaration ~~du psychiatre et du chirurgien, en qualité de médecins traitants,~~ attestant :

1° que l'intéressé a la conviction intime, ~~constante et irréversible~~ d'appartenir au sexe opposé à un autre genre que celui qui est indiqué dans l'acte de naissance ;

Suppression du paragraphe 3 de l'article 2 :

~~§ 3. Le cas échéant, l'officier de l'état civil peut demander une traduction certifiée conforme de la déclaration des médecins traitants.~~

Suppression des alinéas 2° et 3° du paragraphe 2 de l'article 2 :

2° que l'intéressé a subi une ré-assignation sexuelle qui le fait correspondre au sexe opposé, auquel il a la conviction d'appartenir, dans toute la mesure de ce qui est possible et justifié du point de vue médical ;

3° que l'intéressé n'est plus en mesure de concevoir des enfants conformément à son sexe précédent.

L'accès des personnes transgenres et intersexuées à la procréation médicalement assistée, ainsi que le droit de pouvoir congeler le sperme et les ovules.

La reconnaissance des interventions médicales spécialisées dans le cadre du processus de transition en tant qu'interventions de reconstruction (et non pas esthétiques), ainsi que leur intégration dans le système de remboursement de la sécurité sociale.

Le droit d'asile pour les personnes transgenres et intersexuées dont la santé et la vie serait menacées en cas de renvoi dans leur pays d'origine.

5. Changer les mentalités

Les résistances persistent dans les mentalités. La transphobie et l'intersexophobie trouvent leurs origines dans notre éducation, dans notre culture, dans nos racines religieuses et nos superstitions, dans la répartition binaire des rôles entre hommes et femmes. Celle-ci se manifeste à de multiples niveaux : dans les représentations individuelles, le discours, le langage et les stéréotypes qu'il véhicule, dans les actes des institutions, etc. Elle est source de discriminations, d'exclusions, voire de violences. Elle pousse de nombreuses personnes transgenres (personnes en transition, travesti-e-s, butches, cross-dressers, drag queens, drag kings, androgynes) et intersexuées (hermaphrodites) à cacher leur identité de genre et à vivre dans le déni et l'isolement.

Combattre les discriminations n'est pas simplement une question de législation, mais relève aussi d'une volonté politique de faire évoluer les mentalités et d'instaurer une société progressiste, ouverte à la diversité des identités humaines et culturelles, avec le concours des associations et autres organisations non gouvernementales qui travaillent sur le terrain.

Genres Pluriels se veut non seulement une structure de soutien des personnes transgenres et intersexuées, mais aussi une plate-forme d'information, d'action, de vigilance, de recherche – dans une démarche d'interaction avec tous les acteurs de la société.

III. NOS PRINCIPES

1. La démocratie partout et tout le temps
2. L'indépendance totale vis-à-vis de l'État, des partis, des églises (mais nous respectons toutes les opinions non totalitaires et non prosélytes)
3. Le droit à la différence (pas d'injonction contraignante, normative ou excluante au sein de notre communauté !)
4. L'unité d'action entre associations LGBTQI et féministes
5. Le refus de la violence physique (sauf en cas de nécessité absolue, la légitime défense, concept légal, prévu par la législation belge)
6. La dénonciation publique des actes et des propos transphobes, d'où qu'ils émanent
7. La visibilité, la transparence, la clarté dans nos objectifs

IV. NOS MOYENS

1. Accueil et soutien des publics transgenres et intersexes

- Permanence de l'association : tous les premiers jeudis du mois, de 18h30 à 22h30, à la Maison Arc-en-ciel de Bruxelles (voir p. 16)
- Groupe de parole réservé aux personnes trans*/intersexes, dans un cadre de confidentialité et sans visée thérapeutique : tous les troisièmes samedis du mois, de 13h00 à 15h00, à la Maison Arc-en-ciel de Bruxelles (voir p. 17)
- Entretiens psychosociaux individuels sur rendez-vous (voir p. 17)

2. Visibilisation des personnes transgenres et intersexes

- Actions auprès des pouvoirs publics
- Manifestations publiques de soutien aux personnes transgenres et intersexuées
- Participation à des conférences, colloques, séminaires, tables rondes, émissions de radio, documentaires télévisuels, ateliers, débats, manifestations, projections de films, expositions, spectacles, performances, lectures critiques, etc.
- Festival « Tous les genres sont dans la culture » (voir pp. 25-38)

3. Sensibilisation aux discriminations

- Lutter contre les mécanismes de sexisme, d'hétérosexisme et d'hétéronormativité, à l'origine des discriminations qui s'exercent à l'encontre des minorités tant d'identités de genres que d'orientations sexuelles
- Sensibilisation des pouvoirs publics ; des administrations ; des professionnels du secteur psycho-médico-social, de l'emploi, du droit, de l'enseignement, des médias
- Informations/actions visant à sensibiliser un public le plus large possible (voir pp. 23-24)

4. Travail en réseau

- avec les associations LGBTQI (lesbiennes, gays, bi-, trans, queer, intersexes) et féministes
- avec tous les acteurs sociaux, en particulier les professionnels du secteur psycho-médico-social, de l'emploi, du droit, de l'enseignement, des médias
- avec les administrations et les pouvoirs publics

5. Supports d'information/de formation adaptés aux différents publics

Voir pp. 20-23

6. Monitoring législatif/juridique et lobbying politique

7. Groupes de travail spécifiques : Santé, Média

Voir p. 19 et pp. 41-43

8. Création et utilisation d'un site web et d'un forum

Voir pp. 49-56

9. Recherches théoriques, cliniques et de terrain

- Importance du public cible
- Impacts sociopolitiques (féministes, anthropologiques, linguistiques, politiques, culturels,...)
- Interroger les stéréotypes de genre/mécanismes de construction sexuée des genres sociaux
- Interroger les rapports sociopolitiques binaires qui marquent les relations de pouvoir et de domination entre le genre « masculin » et le genre « féminin »
- Interroger les croyances à l'existence de 2 et seulement 2 genres normés et normatifs « masculin » et « féminin »
- Examiner l'impact sociopolitique de la vision du continuum des genres
- Analyse critique des discours et pratiques dans le champ psycho-médico-social
- Analyse critique sur la biologie et son enseignement

10. Collaborations avec des étudiants et chercheurs (projets, mémoires, TFE, stages, etc.)

V. NOS PARTENAIRES

1. Partenaire logistique

La Maison Arc-en-ciel de Bruxelles

Rue du Marché au charbon, 42
1000 Bruxelles

Voir en ligne : <http://www.rainbowhouse.be>



La Maison Arc-en-ciel, qui constitue la coupole de différentes associations LGBTQI (lesbiennes, gays, bisexuel-le-s, transgenres, queer, intersexes) de la Région de Bruxelles-Capitale, a officiellement ouvert ses portes le 27 octobre 2001. C'est un lieu où, d'une part, les personnes LGBTQI et leurs sympathisant-e-s peuvent obtenir des informations et bénéficier d'un espace d'accueil pour recevoir leurs amis, et où, d'autre part, les associations peuvent se réunir et organiser différentes activités.

Ce lieu se veut une alternative au circuit commercial.

La Maison Arc-en-ciel dispose :

- d'un point d'information/café, où chacun peut obtenir des infos concernant la communauté LGBTQI
- de locaux ainsi que d'une salle polyvalente offrant un espace pour se réunir ou organiser diverses activités socioculturelles
- d'un service d'accueil pouvant orienter les personnes vers d'autres structures offrant une assistance juridique, sociale, psychologique ou médicale

2. Partenaires institutionnels

- Région de Bruxelles-Capitale
- Région Wallonne
- Commission Communautaire Française
- Fédération Wallonie-Bruxelles
- Wallonie-Bruxelles International
- Ville de Bruxelles
- Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes
- Vlaamse Gemeenschapscommissie
- SPF/Égalité des chances
- Commune de Schaerbeek/Égalité des chances
- Banque Triodos
- Crédal

3. Partenaires militants et académiques

- Amnesty International Coordination LGBT

http://www.amnesty.fr/index.php/amnesty/qui_sommes_nous/organisation/reseaux/commission_lgbt

- Arc-en-ciel Wallonie (fédération wallonne des associations LGBT)

<http://www.arcenciel-wallonie>

- Association nationale transgenre (association française de soutien aux personnes transgenres)

<http://http://www.ant-france.eu/ta2-accueil.htm>

- Bang Bang (émission radiophonique, Pure FM)

http://www.rtbf.be/purefm/emission_bang-bang?id=626

- Çavaria (couple holebi néerlandophone)

<http://www.cavaria.be>

- Centrum Morele Dienstverlening

- C.H.E.F.F (Cercles Homosexuels Estudiantins Francophones fédérés)

<http://www.lescheff.be>

- Coordination Provinciale Sida Assuétudes Province de Namur (Vinciane Paoletti)

- Etopia – Centre d'animation et de recherche en écologie politique

<http://www.etopia.be>

- Ex Aequo (asbl de promotion de la santé et de prévention des IST)

<http://www.exaequo.be>

- Fat Positivity Belgium

<https://www.facebook.com/fatpositivitybelgium>

- Fédération laïque de centres de planning familial (FLCPF)

<http://www.planningfamilial.net>

- Feministische Actiebende (FAB)

<http://www.feminisme.be/fab>

- Facultés universitaires Notre Dame de la Paix (FUNDP)

<http://www.fundp.ac.be/>

- Garance asbl

<http://www.garance.be>

- Genres d'à côté

<http://www.gdac.org>

- Institut Émilie du Châtelet

<http://www.institutemilieduchatelet.org>

- The International Lesbian and Gay Association (ILGA)

<http://ilga.org>

- L'autre « lieu » (recherche – action sur la psychiatrie et les alternatives)

<http://www.autrelieu.be>

- **Luca Greco** (chercheur à la Sorbonne)
- **Lweek**
<http://l-week-2010.blogspot.com/>
- **Magenta**
<http://www.magenta-asbl.be/>
- **Maison Arc-en-Ciel de Bruxelles**
<http://www.rainbowhouse.be>
- **Maison des femmes de Schaerbeek**
<http://http://lamaisondesfemmes.blogspot.com/>
- **Merhaba**
<http://www.merhaba.be>
- **Organisation internationale des Intersexués (OII)**
<http://www.oii francophonie.org/>
- **OUTrans** (association française de soutien aux personnes transgenres)
<http://www.outrans.org>
- **Pink Ponk** (collectif queer bruxellois)
- **Plateforme de prévention SIDA**
<http://www.preventionsida.org/>
- **Polyamour.be**
<http://www.polyamour.be/>
- **Pride 2012**
<http://www.thepride.be>
- **Queerilla**
<http://www.queerilla.be>
- **Radio Panik**
- **Les Soeurs de la Perpétuelle Indulgence**
http://cgl.lille.free.fr/asso_soeurs.htm
- **Swim for Life**
<http://www.swimforlife.be>
- **TransGender Europe (TGEU)**
<http://tgeu.net>
- **Transgender Luxembourg (TGL)**
<http://www.gay.lu/node/1501>
- **Gabrielle Vandepoortaele** – réalisatrice du documentaire « Les Drag Kings de Bruxelles »
<http://www.myspace.com/gabriellevdp>
- **Vie féminine**
<http://www.viefeminine.be>

2. Compte-rendu des activités 2013

I. « TRANS*, J'AVANCE – POUR UNE DIVERSITÉ DES GENRES »

Responsable du projet : Max Nisol, psychologue, formateur et membre fondateur de Genres Pluriels

1. Présentation du projet

Le projet « Trans*, J'avance – Pour une diversité des genres » 2012-2013 avait lieu du 1^{er} octobre 2012 au 30 septembre 2013. Le projet « Trans*, J'avance – Pour une diversité des genres » 2013-2014 a débuté le 1^{er} octobre 2013 et se poursuit jusqu'au 30 septembre 2014.

Ce projet couvre le public francophone en Région de Bruxelles-Capitale et en Région Wallonne.

Il a pour but, grâce à ses réflexions et ses actions, de lutter contre les discriminations qui s'exercent à l'encontre des personnes transgenres/aux genres fluides et intersexuées dans la société. Cette lutte contre les discriminations transspécifiques et intersexesspécifiques peut être efficace à condition d'offrir une information construite aux acteurs psychomédicosociaux et au grand public, ainsi qu'un accueil professionnel et de qualité aux personnes transgenres et intersexuées.

Ce projet s'est concrétisé en l'amélioration du groupe de parole mensuel pour les personnes transidentitaires par l'instauration de thématiques, en des formations pour tout public et pour professionnels des secteurs psychomédicosociaux, en une analyse des besoins présents et à venir et en une consolidation de la modélisation du futur réseau *PMS Trans** de Genres Pluriels qui regroupera par exemple des médecins généralistes pour les prises en charge des traitements hormonaux ; des psychologues pour les aspects liés à un accueil psychologique approprié ; mais aussi des infirmier.e.s, des esthéticien.n.es, des ergothérapeutes, des logopèdes, des diététicien.ne.s. Un réseau *Droit* est en voie de création avec des juristes et des avocat.e.s pour les aspects juridiques liés aux discriminations.

En 2013, ce projet a permis l'occupation d'une personne salariée (niveau supérieur minimum) à temps plein durant 12 mois.

Le projet « Trans*, J'avance – Pour une diversité des genres » a eu lieu avec le soutien de la Région Wallonne, la Région de Bruxelles-Capitale (2012-2013 et 2013-2014), la Commission Communautaire Française, le SPF/Égalité des chances et la Fédération Wallonie-Bruxelles (2013-2014).

1. Publics cibles

1. Les personnes transgenres et intersexuées
2. Les acteurs psychomédicosociaux
3. Le grand public

2. Objectifs

1. Changer les mentalités
2. Informer le public
3. Soutien aux groupes de pairs
4. Changer les politiques de santé et de bien être
5. Changer la législation
6. Sensibiliser les secteurs administratifs, les organismes privés et le secteur de l'emploi

3. Brève description

- Améliorer la situation psychologique, sociale et professionnelle des personnes transidentitaires par l'apport d'une structure professionnelle d'accueil psychosocial et juridique
- À travers la création du « Réseau PMS Trans* » et du « Réseau accueil », apporter des outils adéquats aux professionnels des secteurs psychomédicosociaux afin d'accueillir, de conseiller et d'écouter les personnes transidentitaires
- Questionner les aspects juridiques/législatifs actuels par la mise en œuvre d'un groupe de travail

4. Plan d'approche

Phase 1 : Soutien aux pairs/publics transgenres et intersexes

Cette phase est transversale car tout au long du projet. L'accueil bienveillant est au cœur du projet. Des accueils individuels ainsi qu'un accueil en groupes de parole ont été organisés. Ces accueils ont permis de répondre à la demande ou de réorienter les personnes. Celles-ci ont pu trouver un endroit dispensant des informations fiables et respectueuses, et qui offrait la possibilité de confronter ses vécus avec des pairs.

Phase 2 : Analyse des besoins

L'accueil des personnes transgenres est mauvais ou pour le moins très inadapté dans tous les domaines de la vie sociale, dans les administrations, dans le secteur de l'emploi et dans les soins de santé. Des synergies avec le monde médical et de l'emploi se sont mises en place, mais un long chemin reste encore à parcourir.

Phase 3 : Création d'un réseau de collaborations PMS Trans* et Groupe Santé de Genres Pluriels

Afin de pouvoir offrir certains services psychosociaux à la population trans* et intersexes, le Groupe Santé de Genres Pluriels (composé de membres de l'association qui ont une profession psychomédicosociale) s'est réuni tout au long de l'année. Ses objectifs étaient de donner des informations de base aux personnes en demande, d'interpeller le monde médical, de réfléchir aux remboursements des soins de santé spécifiques.

La création d'un réseau de collaborations mais aussi d'information sur les questions transgenres et intersexes permettra une meilleure connaissance et donc un accueil le plus adéquat possible, en fonction des questionnements et du point de confort de chaque personne. Une première modélisation du réseau a été effectuée et est en cours de validation pour le Groupe Santé au sein de Genres Pluriels.

Phase 4 : Création d'une formation adaptée à chaque public

Une formation adaptée à chaque public (grand public, acteurs psychomédicosociaux, bénévoles associatifs, services publics, médias, ...) permet de « démystifier » la thématique transidentitaire, encore trop souvent connotée pathologiquement, et stigmatisée.

Phase 5 : Sensibilisation aux thématiques transidentitaires, au niveau administratif, juridique et du monde du travail

Afin de les sensibiliser aux diverses discriminations auxquelles sont confrontées les personnes transgenres, des contacts ont été établis avec les syndicats. Des synergies sont en construction. Les mutuelles sont encore à sensibiliser. Nous avons quelques juristes et avocats connaissant les discriminations transspécifiques.

PROJET
« TRANS*, J'AVANCE POUR UNE DIVERSITÉ DES GENRES »

PHASES PROGRESSIVES	TITRES	MODALITÉS	DURÉE (en mois)
2	Analyse des besoins	- Les connaissances des différents acteurs ? - La capacité d'accueil ? La capacité de suivi ? - Les mutuelles, les syndicats, les centres de planning et médicaux	6
4	Création/consolidation d'une formation adaptée à chaque public	- Acteurs psychosociaux - Acteurs médicaux - Grand public	5

PHASES TRANSVERSALES	TITRES	MODALITÉS	DURÉE (en mois)
1	Soutien aux pairs-public transgenre	- Accueil individuel - Groupes de parole	24
3	Consolidation d'un réseau de collaborations psychomédicosocial et éducatif	- Centres PMS - Centres médicaux - Centres de planning	24
5	Sensibilisation aux thématiques transidentitaires au niveau Santé et Égalité des chances (juridique et monde du travail)	- Juristes/avocats - Syndicats - Mutuelles	24

2. Les réalisations du projet

1. Soutien aux pairs

Permanence mensuelle

La permanence mensuelle a lieu tous les premiers jeudis de chaque mois, de 18h30 à 22h30, à la Maison Arc-en-ciel de Bruxelles.

La permanence mensuelle offre un lieu d'accueil convivial et informel afin que les personnes transgenres puissent faire connaissance et se retrouver autour d'un verre. Elle est également un lieu de première ligne afin de rentrer en contact direct avec l'association Genres Pluriels.

Dans le cadre de ces permanences, plusieurs activités sont ainsi développées :

- un premier accueil
- premières informations de base
- possibilité de prise de RDV individuel
- moment de concertation pour élaborer des activités communes
- un passage des informations importantes auprès des membres

La diffusion de l'activité a été effectuée par mailings, sur le [site Web de l'association](#) et via Facebook.

Il y a eu 11 permanences assurées en 2013.

Soutien individuel

Présentation

- L'association a reçu au total **182 prises de contact**, dont **77 demandes d'entretiens individuels** pour 45 personnes différentes, avec un taux de présence de 83 %.
- Selon la demande des personnes, le suivi a été effectué par **échange d'e-mails (488 au total)** ou bien s'est concrétisé en un ou plusieurs entretiens individuels.
- La majorité des demandes concernaient une prise d'informations sur les traitements hormonaux, mais aussi et surtout un accueil dans un lieu de parole avec empathie, bienveillance et professionnalisme.
- La diffusion de l'activité a été effectuée par mailings, sur le [site Web de l'association](#) et via Facebook.

Conclusions

- La demande d'information de la part des personnes transgenres est exponentielle au fur et à mesure de la diffusion des activités de l'association.
- Ce projet a permis de poser les premiers jalons d'un lieu d'écoute et d'accueil bienveillant dans lequel les personnes transgenres apprennent à réfléchir et à prendre en main leur transition.
- Il existe encore beaucoup de méconnaissances de la part des personnes transgenres elles-mêmes sur l'implication de leur potentielle transition tant sur le plan éthique (stéréotypes) que sur le plan médical (hormones, chirurgies).
- De nombreuses personnes transgenres n'ont toujours pas accès à une information claire, non pathologique et respectueuse de leur identité de genre.
- Le développement de l'accueil spécifique élaboré dans le cadre de ce projet représente une nécessité et une demande de plus en plus prégnante tant de la part des personnes transgenres elles-mêmes que de la part des familles et des professionnels psychomédicosociaux.
- Nous remarquons également que les demandes d'information et les prises de premiers contacts par mails se sont très fortement amplifiées cette année.

Groupe de parole

Présentation

- Ce groupe de parole est mis en place afin d'instaurer un lieu d'échange de savoirs, de pratiques et de vie entre les personnes transgenres elles-mêmes. Il ne se veut pas un lieu de thérapie, bien que la rencontre avec d'autres personnes vivant des expériences similaires puisse être « thérapeutique ».
- Ce groupe s'adressait aux membres de Genres Pluriels et aux personnes transgenres non-membres. Son accès était gratuit. Les personnes devaient avoir plus de 16 ans.
- Il avait une périodicité mensuelle : les troisièmes samedis du mois afin notamment de permettre aux personnes transgenres vivant en Région Wallonne de pouvoir y assister.
- La diffusion de cette activité a été effectuée via plusieurs médias : en interne par le « Yahoogroupe » qui reprend tous.les les membres de l'association, mais aussi vers l'extérieur par un [article sur le site Web de Genres Pluriels](#), par des mailings personnalisés, et sur Facebook.

En 2013, il y a eu 7 groupes de parole avec une participation totale de 35 personnes.

Ces groupes de paroles étaient assortis d'une thématique.

Parfois, une même thématique nécessitait 2 groupes de parole.

1. Janvier 2013 : « Quelle voix comme point de confort ? »
2. Février 2013 : « Entraide et soutien collectif : ce qu'il nous manque comme outils ? »
3. Avril 2013 : « Entraide et soutien collectif : ce qu'il nous manque comme outils ? »
4. Juin 2013 : « Quelque chose autour du langage trans* et intersexe ? Le langage d'autrui nous pose, parle de nous, nous caricature... mais nous aussi nous nous exprimons par le langage. Le langage peut être vecteur de notre point de confort... quelle est notre langue qui nous respecte ? »
5. Août 2013 : « Trans* ou sexualités ? : il faut choisir ? »
6. Septembre 2013 : « Trans* et chirurgies esthétiques : histoires de longs fleuves tranquilles ? »
7. Décembre 2013 : « Trans* et chirurgies esthétiques : histoires de longs fleuves tranquilles ?/ Les aspects administratifs »

Conclusions

- Cette année, les questionnaires d'évaluation ont été rempli directement après le groupe de parole.
- La moyenne d'âge était de 41,5 ans. Ce qui tend à montrer l'importance de communiquer de manière spécifique et proposer également une activité en lien avec le public trans* plus jeune.
- Les personnes étaient très contentes du groupe de parole car à travers une thématique particulière, elles se rendaient compte de leurs similitudes de vécus, de pensées mais aussi de leurs complexités.
- Les commentaires furent entre autres :
 - la capacité des personnes trans* à identifier des réalités invisibles (stéréotypes)
 - l'ouverture d'esprit
 - le partage, l'échange
 - la diversité des participant.e.s

2. Analyse des besoins

Groupe de travail Trans*/Police Fédérale

Suite à une invitation de la Police Fédérale Service Diversité à donner une information sur les transidentités, le constat fut établi qu'il y avait une méconnaissance très importante des questions transgenres. Cette méconnaissance entraîne des discriminations majeures tant au sein de la Police (pour les policier.e.s trans*) que par rapport à l'accueil du public trans*.

Un groupe de travail « Trans*/Police » a été constitué en janvier 2013. Il s'est réuni à raison d'une fois par mois.

Contenu des discussions

- Comment sensibiliser les policier.e.s à la réalités des transidentités ?
- Comment accueillir des policier.e.s trans* au sein de l'institution ?
- Tour d'horizon des principales difficultés et/ou peurs rencontrées par les policiers et les personnes trans*. Les fouilles et l'identification sont les points exposés par la Police. L'accueil respectueux dans les commissariats est le problème principal mis en avant par les personnes trans*.

Pistes d'actions futures

- Une campagne d'information interne a été discutée et élaborée en partenariat. Elle a été lancée le 20 novembre 2013.
- Une formation des instructeurs des écoles de Police est vraiment indispensable. Ce volet nécessite la continuité du groupe de travail et la mise en place de ces formations spécifiques par rapport aux attentes des policier.e.s.

Groupe de travail Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes (IEFH)/Genres Pluriels

Des échanges réguliers se sont instaurés entre Genres Pluriels et l'IEFH dans un souci de collaboration, de mise en réseaux des informations nécessaires afin de lutter contre les discriminations, et d'aides spécifiques aux publics transidentitaires et intersexes.

Les aspects des échanges portaient d'une part sur l'établissement de collaborations structurées entre l'IEFH et Genres Pluriels, et d'autre part sur l'analyse des remboursements des soins de santé.

25/10/13 : réunion autour de la modification de la Loi dite « Relative à la transsexualité »

Participant.e.s : Eva Abella Martin (IEFH), Sergi Corbalán (Amnesty International), Jorinde Geeraert (IEFH), Max Nisol (Genres Pluriels), Aicha Serghini (Genres Pluriels), Hildegard Van Hove (IEFH), Marijke Weewauters (IEFH).

La réunion a consisté à faire le point sur la loi belge. Genres Pluriels avait beaucoup de critiques, et nous avons évoqué les problèmes suivants :

- La psychiatrisation et la médicalisation des transidentités
- Les GenderTeam : leur prise en charge pathologisante et peu respectueuse des points de confort des personnes trans*
- Évocation de la Loi d'Argentine
- Désaccord avec la proposition de « Gender Pass » de l'IEFH
- Pouvoir modifier le nom sur les diplômes librement et gratuitement
- Mise en place de la table ronde « Droit et législation » du 20/11/13, dans le cadre du festival « Tous les genres sont dans la culture » (voir pp. 32-33).

Le groupe de travail IEFH/Genres Pluriels n'a pas encore pu trouver sa régularité de fréquence. C'est un objectif à atteindre pour la prochaine année.

3. Groupe Santé de Genres Pluriels et réseau « Santé précarités »

Groupe de travail Santé de Genres Pluriels

En 2013, il y eu 4 réunions du Groupe Santé.

Thèmes abordés

1. Présentation de Kris Günther, responsable des personnes intersexes à Genres Pluriels
 - Respect de la part du monde médical : réactions inappropriées, souvent dues au manque d'information
 - Comment donner de l'information de la manière la plus respectueuse possible ?
2. Retours des prises en charge par nos médecins
3. Rencontre avec le SPF Santé
4. Préparation de la table ronde « Santé » du festival « Tous les genres sont dans la culture » (voir p. 32).
5. Réseau Trans*
 - Charte pour réseau trans*
 - Réseau PMS : Comment on présente le réseau, qu'est-ce qu'on attend du réseau en octobre 2013
6. Questions intersexes au JT : le point infos santé pour les médias, hôpitaux
7. Rédiger un texte argumenté afin de le présenter aux hôpitaux
8. Stratégies et actions vis-à-vis des équipes de genre
9. Présentations de nos stagiaires : logopède sur féminisation vocale, sexologue sur les sexualités trans*
10. Projet d'ateliers professionnels à thèmes : santé, juridique, accueil, enseignement
11. Formations de formatRICEs pour multiplier les possibilités de présenter la séance d'information grand public (« Atelier Trans* pour les nullEs », voir pp. 22-23)

Réseau « Santé précarités » Saint-Josse Schaerbeek

Historique de la création du réseau

Le réseau « Santé précarités » est implanté en ville, dans le quartier le plus pauvre de Belgique. Par suite, les institutions y sont confrontées avec des problématiques de santé mentale importantes, entre autres du fait de l'anonymat et de l'individualisme fort pregnants dans le contexte urbain. Nombre d'habitants souffrent de syndromes psychiques d'origine sociale. D'autres, du fait de la maladie mentale, se retrouvent en grande précarité.

Les professionnels, quant à eux, travaillent au cas par cas, sur un mode auto-centré ; ils proposent une offre de soins fragmentée, avec une vision souvent déficitaire des usagers. Le risque induit par un tel fonctionnement est d'aborder la personne via le symptôme, de « saper » certaines capacités de résilience, de peu tenir compte des logiques collectives qui sous-tendent les problématiques individuelles, d'ignorer les différences de représentations entre usagers et intervenants.

Pourtant, à travers la clinique et dans la rencontre, les professionnels ont accès à des savoirs (savoirs expérientiels, savoirs-faire, savoirs-être), qu'il s'agit de valoriser, sans les professionnaliser.

Lors de la création du réseau en 2004, l'idée de subventionner le projet visait à :

- Favoriser une nouvelle culture d'aide et de soin, se décentrant (appel au travail anthropologique)
- Rendre plus accessible l'aide aux populations
- Identifier ce qui faisait soin pour les habitants

Objectifs généraux

1. Proposer un dispositif alternatif de premier accueil pour les habitants, dispositif à la fois professionnel et non-professionnel - où les soins ne sont plus la prérogative du « professionnel expert »
2. Développer une dynamique territoriale de santé
3. Rendre plus accessibles les droits et soins des populations fragilisées

Genres Pluriels s'inscrit tout à fait dans cette vision de réseau afin de pouvoir également trouver des partenaires de santé bienveillants pour son public trans* et intersexe. L'association a participé à six réunions du réseau « Santé précarités » en 2013.

4. Formation et information

Formation professionnelle : « Au-delà des catégories binaires : la diversité des genres »

Présentation

La diffusion de l'activité a été effectuée par mailings, sur le [site Web de l'association](#) et via Facebook.

Qui sont donc les transgenres ? Quels sont leurs questionnements, leurs démarches, leurs espoirs, leurs revendications ?

Dès l'enfance, on nous a appris que les êtres humains étaient soit des « filles » soit des « garçons ». En cours de sciences, on nous a enseigné qu'il n'y avait que des mâles et des femelles... et c'est tout.

En réalité, est-ce vraiment aussi simple ? Est-ce qu'il n'y aurait pas certaines personnes qui se posent des questions sur ce qu'est une fille ou un garçon ? Est-ce que les sciences nous expliquent vraiment toute la réalité et toutes les possibilités ?

- Explication des différentes terminologies utilisées ou à éviter. Comment aborder les personnes transgenres en tant que professionnel.le de la santé, éducateur/trice, enseignant.e ou assistant.e social.e ?
- Les aspects médicaux (traitements hormonaux)
- Les aspects juridiques/législatifs

Les formations en 2013

Formation professionnelle de Genres Pluriels, Bruxelles, 20/03/13 Type de public : médecin, stagiaire, philosophe	Participation : 3 personnes
Formation Maison Médicale Santé Plurielle, Bruxelles, 16/04/13 Type de public : médecins	Participation : 7 personnes
Formation FGTB, Bruxelles, 13-14/05/13 Type de public : délégué.e.s syndicaux	Participation : 25 personnes
Formation professionnelle de Genres Pluriels, Bruxelles, 15/05/13 Type de public : administration, stagiaires	Participation : 3 personnes
Formation professionnelle de Genres Pluriels, Bruxelles, 19/06/13 Type de public : associations	Participation : 2 personnes
Formation professionnelle de Genres Pluriels, Bruxelles, 18/09/13 Type de public : associations, universités, centre de planning familial	Participation : 4 personnes
Formation Le monde selon les femmes, Bruxelles, 21/10/13 Type de public : féministes	Participation : 8 personnes
Formation SEFoP, Bruxelles, 02/12/13 Type de public : professionnels associatifs	Participation : 10 personnes

Conclusions

Nombre de professionnel.le.s formé.e.s en 2013 : 62.

- La formation d'une journée de Genres Pluriels pour les professionnel.le.s a reçu un accueil très positif de la part des participant.e.s.
- Les demandes de créer d'autres formations plus spécifiques, par thèmes, s'intensifient. Elles sont programmées dans le courant de l'année 2014.
- Le côté échanges informels, l'écoute et l'information ont particulièrement été pointés.
- Les demandes de formations extérieures et spécifiques sont en constante augmentation.
- Cette année, l'envoi des questionnaires d'évaluation s'est effectué par mail. Or, il y a eu un nombre très important de questionnaires non renvoyés. Conclusion pour l'année prochaine : revenir au questionnaire à remplir le jour même dès la fin de la formation.

- Les formations professionnelles se font connaître de plus en plus. Elles sont recommandées par des collègues d'un même service ou d'une même institution.
- Il se dégage une demande de plus en plus présente et consciente d'informations et de formations spécifiques à destination des travailleurs psychomédicosociaux, enseignants et administratifs.
- Face à la complexité de la thématique transidentitaire et aux avancées, tant au niveau des modalités de prise en charge qu'au niveau législatif, il est impératif de continuer à offrir une formation de qualité afin de sensibiliser les professionnel.le.s aux questions transgenres mais également dans un souci de santé publique.

Séances d'information grand public – atelier « Trans* pour les nulLEs » (ATPLN)

La diffusion de l'activité a été effectuée par mailings, sur le [site Web de l'association](#) et via Facebook.

Les ateliers en 2013

ATPLN, Maison Arc-en-ciel de Bruxelles, 16/01/13	Participation : 7 personnes
ATPLN, Maison Arc-en-ciel de Bruxelles, 20/03/13	Participation : 12 personnes
ATPLN spécial Pride Festival, Maison Arc-en-ciel de Bruxelles, 15/05/13	Participation : 5 personnes
ATPLN, Maison Arc-en-ciel de Bruxelles, 19/06/13	Participation : 3 personnes
ATPLN, Maison Arc-en-ciel de Bruxelles, 18/09/13	Participation : 5 personnes
ATPLN spécial festival TLGSDLC (voir p. 33), Namur, 19/11/13	Participation : 9 personnes
ATPLN spécial festival TLGSDLC (voir p. 33), Bruxelles, 20/11/13	Participation : 20 personnes

Conclusions

Nombre de personnes informées en 2013 : 61

- Il y avait énormément de questionnements autour de la différence entre identités de genres, préférences sexuelles et rôles sociaux de genres.
- La demande d'information est criante. Le grand public n'est pas informé des thématiques transgenres, et même bien souvent les questions de sexisme ne sont pas comprises.
- Le manque d'information amène la peur de l'autre et de la « différence », et les discriminations sont autant de témoignages du travail restant à accomplir.

3. Séances d'information étudiant.e.s – atelier « Trans* pour les nulLEs »

Genres Pluriels a parcouru les divers campus universitaires et à été invité dans des écoles ou à des cours spécifiques.

L'objectif de ces rencontres était de permettre aux étudiant.e.s une réflexion sur les réalités transgenres au sein de leur école, dans le cadre d'un de leurs cours.

Ces séances d'information ont suscité énormément de débat, de questions et de remarques. Nous avons constaté que les étudiant.e.s n'avaient reçu aucune réelle information sur les transidentités, ni par l'école, ni par leur environnement éducationnel autre (famille, loisirs, médias,...).

ATPLN ULB, étudiant.e.s en médecine 4 ^e Master, Bruxelles, 01/02/13	Participation : 50 personnes
ATPLN École Paul-Henry Spaak AS, Bruxelles, 04/02/13 <i>Dans le cadre de la Journée « Genre et travail social »</i>	Participation : 50 personnes
ATPLN ISEI, section Infirmières santé communautaire, Bruxelles, 06/02/13	Participation : 8 personnes
ATPLN Athénée Royal, Marcinelle, 22/02/13	Participation : 30 personnes
ATPLN en collaboration avec les CHEFF, Namur, 13/03/13	Participation : 7 personnes
ATPLN en collaboration avec les CHEFF, Liège, 27/03/13	Participation : 16 personnes
ATPLN en collaboration avec les CHEFF, ULB, Bruxelles, 17/04/13	Participation : 23 personnes
ATPLN ULB Médecine, SPMA (assistant.e.s médicales), Bruxelles, 24/04/13	Participation : 15 personnes
ATPLN médecins GLEM (formation continue), Bruxelles, 16/06/13	Participation : 12 personnes
ATPLN Université de Mons, Faculté de Psychologie, 06/11/13	Participation : 70 personnes

Conclusions

Nombre de personnes informées : 281

5. Sensibilisation aux thématiques transidentitaires

Festival LGBT de Tels Quels, Bruxelles, 09/03/13

Participation de Genres Pluriels lors de la projection d'un film sur les question trans*.

Les Vendredis du social, Saint Hubert, Province de Luxembourg, 22/03/13

Le Service d'Études et de Documentation Sociales de la Province de Luxembourg a invité Genres Pluriels à sa demi-journée des « Vendredis du social ». La séance avait pour thème : « [Lutte contre les discriminations liées aux différentes orientations sexuelles et identités de genre](#) ». Cette invitation nous a permis de nous mettre en contact avec des acteurs importants de la Province de Luxembourg.

Festival « Larsens » : projection/débat autour du film « L'ordre des mots », Bruxelles, 27/04/13

Genres Pluriels a collaboré au [festival Larsens](#) par une discussion suite à la projection du film « L'Ordre des mots » (documentaire - France, 2007, 75').

Pride Festival, Bruxelles, 03-17/05/13

1. Animation d'un atelier Drag King, 04/05/13
2. Stand d'information de Genres Pluriels au village associatif LGBT, 05/05/13
3. Atelier « Trans* pour les nullEs » spécial Pride Festival, 15/05/13

Belgian Pride, Bruxelles, 18/05/13

La Belgian Pride est un moment privilégié pour toucher le grand public par la distribution de tracts le long du cortège.

Rencontres Écologiques d'Été, Massembré, 28/08-01/09/13

Genres Pluriels a tenu un stand d'information durant ces Rencontres Écologiques d'Été. Les stands d'information sont une autre manière de toucher un public non averti et ainsi sortir des sentiers battus. Ils permettent de se confronter à la réalité de terrain et ainsi de ne pas se couper de la base tant par les termes que par les méthodes d'explication.

Conférence « Homosexuels, transidentitaires : des réalités humaines avant tout », Virton, 25/09/13

La Maison de la Laïcité de Virton a ouvert ses portes à Genres Pluriels pour une [conférence-débat](#) autour des homosexualités et des transidentités.

Débat dans dans le cadre de la campagne STP « Stop Trans* Pathologization », Bruxelles, 18/10/13
[« La Belgique stérilise les trans* : vous trouvez ça légal ? »](#)

Actie Tegen Transfobie, Gand, 19/10/13

Participation de Genres Pluriels à la [manifestation « Stop Trans* Pathologization »](#)

Festival « Pink Screens », Bruxelles, 9 & 11/11/13

Présentation de Genres Pluriels avant la projection de deux films sur les transidentités : [« Sexing the transman »](#) et [« Angel »](#)

L-Festival 2013

Organisation par Genres Pluriels d'un [débat sur les transféminismes](#), 29/11/13

Tables rondes du festival « Tous les genres sont dans la culture », Bruxelles, novembre 2013

Voir pp. 29-33

Université d'hiver de la Fédération Laïque de Centres de Planning Familial, Bruxelles, 05-06/12/13

Cette Université d'hiver avait pour thème : [« Fille, garçon, et plus si affinités – Déconstruire les stéréotypes de genres »](#). Genres Pluriels est intervenu lors du colloque du 05/12/13 et a animé un atelier Drag King (voir pp. 44-45) le 06/12/13.

3. Bilan général du projet

1. Impact

Grâce à ses approches multiaxiales, tant l'abord du grand public, du public cible que des professionnel.le.s, le projet répond à une demande très claire. Le nombre de demandes d'informations, de suivis individuels et de formations est en constante augmentation.

Notre démarche vise à fournir un service, un accompagnement et une dynamique de qualité. Elle s'inscrit dans la lutte contre les inégalités et les discriminations.

Le soutien des pouvoirs publics est essentiel pour mener à bien ces différentes missions.

2. Professionnalisation

En tant qu'organisation apprenante, Genres Pluriels mise sur l'expérience acquise cette année pour favoriser la qualité, l'impact et le caractère innovant du projet « Trans* J'avance – Pour une diversité des genres ».

Certaines activités ont mis à jour des besoins réels : par exemple la nécessité d'organiser des formations supplémentaires par thématiques (juridiques, médicales, éducation, accueils).

Le soutien des pouvoirs publics a en outre permis le maintien à l'emploi d'un coordinateur du projet, un poste que l'association espère pérenniser.

II. FESTIVAL « TOUS LES GENRES SONT DANS LA CULTURE »



Responsable du projet : Ely Chevillot, administrateur de Genres Pluriels

1. Présentation du projet

Dénomination du projet

Festival « Tous les genres sont dans la culture » (cinquième édition)

Lieu : Bruxelles

Dates : du 16 au 23 novembre 2013

Organisé par : Genres Pluriels ASBL

Coordination

Programmation : Ely CHEVILLOT, tél. 0485 517 280, contact@genrespluriels.be

Administration : Aurel WERLER, tél. 0485 519 662, contact@genrespluriels.be

Adresse de correspondance : Maison Arc-en-ciel, Rue du Marché au charbon, 42 – 1000 Bruxelles

Composition du groupe collaborant au projet

Ely Chevillot, coordinateur et responsable programmation (salarié à temps plein sur une durée de 3 mois dans le cadre du projet), Aurel Werler, administrateur de Genres Pluriels, et Xavier Gorgol, responsable des bénévoles et de la distribution des supports papier de promotion de l'événement, ont constitué l'équipe encadrante du festival.

Une quinzaine de membres de l'association ont aussi été mobilisé.e.s bénévolement à des degrés divers pour la mise en place du festival « Tous les genres sont dans la culture ». Nous avons également pu compter sur le concours des sympathisant.e.s de Genres Pluriels ainsi que de nos différents partenaires logistiques et militants.

Objectifs

- Sensibiliser le public à la diversité des genres, aux transidentités et aux réalités des personnes transgenres/aux genres fluides et intersexes
- Sensibiliser le public aux préjugés et discriminations qui s'exercent à l'encontre des personnes transgenres/aux genres fluides et intersexes
- Informer et dialoguer avec les pouvoirs publics, ainsi qu'avec les professionnels du secteur psycho-médico-social, de l'emploi, de l'éducation, du droit et de la législation, des médias
- Développer le réseau de l'association
- Mettre en valeur l'action des organisations transgenres, y compris au niveau international

Public(s) visé(s)

- Le festival « Tous les genres sont dans la culture » vise à sensibiliser un public le plus large possible aux questions transidentitaires.
- Une attention particulière est portée à la sensibilisation du public « LGB » qui, malgré sa proximité, n'est pas toujours bien informé des réalités des personnes transgenres.
- Outre différentes activités tout public – conférences, ateliers, projections-débats, spectacles, expositions, etc. – le festival comprend également une série de tables rondes s'adressant spécifiquement à un public de professionnels.
- Une attention particulière est aussi portée aux échanges, via des collaborations spécifiques, avec des organisations, collectifs ou personnalités militant pour les Droits Humains, d'horizons les plus divers possibles.

Accessibilité

- Toutes les activités du festival « Tous les genres sont dans la culture » 2013 étaient gratuites ou en prix libre.
- Les tarifs des boissons et de la restauration étaient de type associatif, hormis pour la soirée de clôture.
- Les activités proposées étaient majoritairement en français. Le spectacle de la soirée de clôture était en français et néerlandais avec sous-titrages.
- Le cas échéant, l'accessibilité des personnes à mobilité réduite est mentionnée dans les « informations complémentaires » de l'activité.

Soutien des pouvoirs publics

Le projet a bénéficié du soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission Communautaire Française, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Ville de Bruxelles.

2. Compte-rendu des activités



1. Conférence « La diversité des genres »

Samedi 16 novembre 2013, 13h00-18h00
Centre Garcia Lorca, 1000 Bruxelles

Cette année, la conférence traditionnelle du festival « Tous les genres sont dans la culture » était axée sur les aspects politiques et militants des questions trans* et intersexes, et s'articulait autour de trois interventions :

Teresa Oger, conseillère au **Service Égalité-Diversité de la Police Fédérale**, a présenté les nouvelles dispositions prises par la Police en collaboration avec Genres Pluriels.

Une discussion préparée entre Genres Pluriels et **Fat Positivity Belgium** a permis de mettre en lumière les liens existant entre ces deux formes de militantismes.

Enfin, **Christel Tecchiato**, juriste et membre d'**Amnesty International**, a rappelé les aspects transphobes de la loi belge, et informé le public sur les pratiques et les recommandations européennes.

Programme

- **Genres Pluriels, association hôte**
Présentation des revendications principales en termes de terminologies et discriminations
- **Teresa Oger, conseillère au Service égalité-diversité de la Police Fédérale**
Présentation de la campagne de sensibilisation aux questions transgenres au sein de la Police Fédérale
- **Discussion entre Genres Pluriels et Fat Positivity Belgium**
« Lutter pour déstigmatiser nos corps : les liens entre militantismes trans et militantismes gros »*
- **Christel Tecchiato, Amnesty International**
« La loi belge "relative à la transsexualité" de 2007 : une loi transphobe et contraire aux Droits Humains ; perspectives européennes »

Informations complémentaires

- Langue : français
- Modération : Max Nisol (Genres Pluriels)
- Entrée libre
- Stand d'information
- Accessibilité des personnes à mobilité réduite

Nombre de participant.e.s : 25 personnes

2. Vernissage de l'exposition et soirée d'ouverture

Samedi 16 novembre 2013, 18h00-23h00

Maison Arc-en-ciel, 1000 Bruxelles

L'exposition du festival « Tous les genres sont dans la culture » 2013 invitait les artistes autour de Genres Pluriels à présenter leurs œuvres.

Les Romolos, graphistes depuis les débuts des affiches et flyers de Genres Pluriels, ont créé une fresque originale pour l'occasion.

Christophe Hennuy a exposé certaines des photos qu'il a prises pendant plusieurs mois dans le cadre de son stage photographique à Genres Pluriels. Ces images, positives et respectueuses des personnes trans*, démontrent qu'il est possible d'arriver à des représentations valorisantes, sans toujours ressasser les éternels stéréotypes.

Xavier Gorgol, membre de Genres Pluriels et responsable de l'équipe des bénévoles du festival, a pu exposer quelques uns de ses dessins de vagues, évoquant la fluidité des genres de manière symbolique. Son court métrage d'animation « Morgenglanze », déjà sélectionné notamment au festival « Pink Screens », a trouvé un autre public lors de cette soirée, pendant laquelle il a été projeté en continu.

Pour fêter l'ouverture de la cinquième édition du festival « Tous les genres sont dans la culture », Genres Pluriels a offert au public une soirée conviviale à la Maison Arc-en-ciel de Bruxelles, avec entrée libre, boissons à tarifs associatifs et dégustations gratuites.

Nombre de participant.e.s : environ 40 personnes

3. Journée de Rencontre Queer Intergénérationnelle

Dimanche 17 novembre 2013, 11h00-19h00

Espace 125, 1190 Bruxelles

Genres Pluriels a trouvé une réelle inspiration dans les thématiques du Festival de l'Égalité des Chances de la Région de Bruxelles-Capitale. Cette journée a visé un public varié, offrant des activités intergénérationnelles, toutes en rapport avec la déconstruction et le bien-être.

Atelier Drag King

Les ateliers Drag King sont organisés par Genres Pluriels (voir pp. 44-45) depuis les débuts de l'association. Celui-ci étant plus court que le format habituellement utilisé, une focalisation particulière a été portée sur le maquillage. L'objectif de ces ateliers est, à travers le maquillage, les costumes, les jeux de rôles, de déconstruire les stéréotypes de genres en déboulonnant les masculinités. La spécificité des ateliers Drag King de Genres Pluriels est qu'ils sont ouverts à toutes les êtres humains.

Les participant.e.s ont eu l'occasion de tester la fabrication et l'application de moustaches à partir de cheveux ou poils artificiels. Yels* ont aussi essayé le binding - bandage de la poitrine - lorsqu'yels le désiraient. Certains vêtements couramment assignés aux genres masculins étaient librement exposés, pouvant servir de costume à qui le voulait.

L'atelier s'est terminé sur des jeux de rôles permettant à chacun.e d'explorer des démarches et des positionnements dans l'espace particuliers au personnage masculin choisi.

Nombre de participant.e.s : 8 personnes

Atelier de Tango Queer

Cet atelier de Tango Queer, préparé bien en amont avec l'animateur Emmanuel Elliah pour le sensibiliser aux questions spécifiquement trans*, a permis aux participant.e.s, indépendamment de leurs identités de genres ou de leurs préférences sexuelles, d'apprendre les rudiments du Tango.

Une partie de l'atelier a été consacrée à la déconstruction de ce qu'on imaginait être le Tango, et au partage d'expériences et sensations.

Nombre de participant.e.s : 10 personnes

Rencontre autour de l'adoption

Lorenzo Brandon, militant trans* du festival « a-normales » en Argentine et militant des droits des personnes adoptées, est venu expliquer ses positions, pour beaucoup en divergence totale avec l'opinion publique.

Si le sujet de l'adoption peut sembler a priori éloigné des préoccupations des militant.e.s trans*, les remises en question qu'il induit procèdent du même mécanisme de déconstruction qui permet de contester l'essentialisme ou la binarité. Ces réflexions profondes amènent, en écho, à de nouvelles perspectives intellectuelles et féministes de compréhension des existences trans*.

Nombre de participant.e.s : 10 personnes

Informations complémentaires

- Accessibilité des personnes à mobilité réduite
- Boissons et restauration à tarifs associatifs par Miss Vertigo
- PAF libre
- Stand d'information

4. Tables rondes

L'objectif de cette activité est de réunir des personnes transgenres, des représentant.e.s des associations qui les soutiennent et des professionnel.le.s de différents secteurs, dans le cadre de séances de travail où sont abordés des aspects aussi bien théoriques que pratiques, afin de définir des axes d'intervention concrète et de favoriser les synergies.

Outre le champ juridique et législatif, Genres Pluriels souhaite intervenir de façon ciblée dans ces domaines fondamentaux que sont la santé, l'éducation et l'emploi, où s'exercent tout particulièrement les discriminations à l'encontre des personnes transgenres. Sont ainsi convié.e.s à participer à ces tables rondes :

- les intervenant.e.s du secteur psycho-médico-social (santé, santé mentale, centres de planning, maisons médicales, etc.) et de la lutte contre la précarité (CPAS, associations,...)
- les professionnel.le.s (et futurs professionnel.le.s) de l'enseignement
- les employeurs, les représentant.e.s de la fonction publique et des syndicats

- les spécialistes du droit et de la législation
- les représentant.e.s des instances politiques et des administrations publiques

Les tables rondes du festival « Tous les genres sont dans la culture », lancées en 2010, ont été, depuis leur version pilote, l'occasion d'échanges très fructueux. Le succès particulier des tables rondes présentées en 2013 a confirmé l'importance de reconduire ce lien avec un public de professionnels pour les prochaines éditions du festival.

Table ronde « Enseignement et diversité »

Lundi 18 novembre 2013, 09h00-12h00
Maison Arc-en-ciel, 1000 Bruxelles

Présentation

Il est avéré que les jeunes transgenres éprouvent des difficultés à être acceptés à l'école, à la fois par leurs pairs et par l'organisation scolaire.

Comment appréhender cette situation ? Par quels moyens y remédier ?

Le principal problème qui se pose est celui du refus d'accueillir la personne dans le genre choisi – tout particulièrement les jeunes gens qui se féminisent, ce qui soulève notamment la question du « sexisme ordinaire ».

Comment intégrer la dimension transidentitaire dans une perspective de sensibilisation à la construction sociale des normes et stéréotypes de genre ?

En ce qui concerne les principaux aspects pratiques – utilisation du prénom social choisi ; intégration des jeunes transgenres dans toutes les activités scolaires, y compris sportives ; respect de l'intimité et de la pudeur – l'expérience montre que les difficultés ne sont nullement insurmontables, dès lors que les différents acteurs du système éducatif sont bien informés et que le dialogue s'instaure, dans une approche non excluante.

Quels sont les besoins spécifiques en matière d'information ? Quels supports pourraient être envisagés ?

Bien souvent, faute de solution, les jeunes transgenres se voient purement et simplement renvoyés de l'établissement où ils étaient scolarisés. Cela a un effet déstabilisant sur la scolarité, et augmente le risque de décrochage.

Comment faire pour ne pas en arriver là, et garantir à ces jeunes l'égalité des chances de scolarisation ?

La sensibilisation des élèves aux transidentités est également une question importante. En effet, des relations harmonieuses entre pairs, quelles que soient leurs origines sociales, leurs cultures, leurs confessions, leurs orientations sexuelles, leurs identités de genres, favorisent les conditions propices à l'apprentissage et à l'intégration des jeunes dans la société.

Quelles pourraient être les actions de sensibilisation à mener auprès du jeune public ?

Par cette table ronde, Genres Pluriels souhaite sensibiliser les professionnel.le.s et les pouvoirs publics à la question de la scolarisation des jeunes transgenres, et offrir le cadre d'une concertation avec les différents acteurs du champ de l'éducation, dans une démarche de recherche de partenariats et de solutions.

Informations complémentaires

- Langue : français
- Modération : Max Nisol, psychologue et membre fondateur de Genres Pluriels
- Remise d'un dossier d'information aux participant.e.s
- Évaluation de l'activité à l'aide d'un questionnaire à remplir par les participant.e.s
- Stand d'information

Nombre de participant.e.s : 7 personnes

Table ronde « Emploi et insertion socio-professionnelle »

Lundi 18 novembre 2013, 14h00-17h00

Maison Arc-en-ciel, 1000 Bruxelles

Présentation

En tant qu'association travaillant à la visibilité des personnes transgenres et intersexes en Belgique, Genres Pluriels a entamé une réflexion sur les stratégies d'action et de lutte contre les discriminations sur les terrains de l'emploi, du travail, des relations professionnelles et de la formation des adultes. Terrains sur lesquels, d'après le vécu restitué par les personnes, ces discriminations sont monnaie courante.

Un passage premier et obligé consiste à mobiliser l'ensemble des ressources, des cadres et des leviers du droit disponibles, afin de donner corps à l'action associative au bénéfice des personnes, tout en visant l'information, le renforcement et l'autonomisation de ces dernières.

Dès lors, comment et avec quels acteurs constituer une veille juridique et législative spécialisée qui, après avoir caractérisé les discriminations et les exclusions, recherche et désigne les instruments du droit disponibles pour les combattre ?

Objectifs de cette table ronde

1. Mettre l'information et la documentation à disposition des participant.e.s : identités et expressions de genres, publics cibles, questionnements, situation en Belgique ; données d'état des lieux, plus spécifiquement en matière d'emploi et de travail, pour ce que nous en savons ;
2. Fournir un lieu et un temps de questions-réponses, en vue d'informer toute personne sur les réalités et particularités des discriminations auxquelles les personnes transgenres et intersexes sont confrontées en matière d'emploi, de travail, de relations professionnelles et de formation
3. Faire se rencontrer des acteurs diversifiés autour de la thématique et des publics, avec l'idée de partager l'expérience des terrains professionnels et la volonté d'améliorer, par-là, l'accueil et l'accompagnement des personnes ;
4. Recueillir remarques, observations, critiques, pistes d'analyse et d'actions, propres à améliorer l'accueil et l'insertion socio-professionnelle, dans une logique de création, de relais et de stimulation des « bonnes pratiques » ;
5. Créer et stimuler liens et relations entre participant.e.s, en vue de constituer des réseaux d'appui et de soutien aux personnes comme aux professionnels qui les accompagnent en secteurs psycho-médico-sociaux, dans les services publics, dans les services aux personnes.

Informations complémentaires

- Langue : français
- Modération : Max Nisol, psychologue et membre fondateur de Genres Pluriels
- Remise d'un dossier d'information aux participant.e.s
- Évaluation de l'activité à l'aide d'un questionnaire à remplir par les participant.e.s
- Stand d'information

Nombre de participant.e.s : 4 personnes

Table ronde « Santé »

Mardi 19 novembre 2013, 14h00-17h00
Maison Arc-en-ciel, 1000 Bruxelles

Présentation

Cette activité s'adresse en premier lieu aux médecins et, plus généralement, aux acteurs du secteur psychomédico-social. Elle se veut une séance de travail orientée vers la recherche de solutions et le développement de partenariats.

Principaux sujets abordés

- Le soutien psychologique : passer d'une approche pathologisante à un soutien adapté
- Les traitements hormonaux : pratiques, connaissances actuelles sur leurs effets et risques potentiels
- Les opérations chirurgicales : opération du torse, féminisation faciale, chirurgies génitales...
- Les infections sexuellement transmissibles et leurs conséquences (en particulier le VIH)
- Les problèmes divers que peuvent rencontrer les personnes transgenres dans leurs rapports avec les médecins (par ex. consultation en gynécologie lorsque l'on a une apparence masculine)

Informations complémentaires

- Langue : français
- Modération : Max Nisol, psychologue et membre fondateur de Genres Pluriels
- Évaluation de l'activité à l'aide d'un questionnaire à remplir par les participant.e.s
- Stand d'information

Nombre de participant.e.s : 4 personnes

Table ronde « Droit et législation »

Mercredi 20 novembre 2013, 12h30-14h00
Maison des Parlementaires, 1000 Bruxelles

Présentation

L'objectif de cette table ronde est d'interpeller le législateur par rapport à la situation actuelle des personnes transgenres, et de proposer des pistes de travail en vue d'une amélioration du cadre législatif.

Cette année, Genres Pluriels, en association avec Amnesty International et l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes (IEFH), a eu l'opportunité d'animer une présentation des aspects transphobes de la loi belge auprès de députés et autres représentants politiques au Parlement Fédéral. La date symbolique du 20 novembre, à laquelle a lieu tous les ans la *Journée internationale de la mémoire transgenre* (TDOR), a permis de faire le lien entre la transphobie instituée par l'État et son paroxysme dans les meurtres de personnes trans*.

Un temps important a été consacré à la réponse aux questions des participant.e.s, afin de parfaire la compréhension de chacun que la loi relative à la transsexualité de 2007 est une violation des Droits Humains.



Informations complémentaires

- Langue : français/néerlandais
- Interventions de Genres Pluriels, Amnesty International et l'IEFH
- Modération : Zoé Genot, députée fédérale Écolo
- Avec la participation de représentant.e.s du MR, du CDH, du PS et d'Écolo
- Remise d'un dossier d'information aux participant.e.s
- Stand d'information

Nombre de participant.e.s : 15 personnes

5. Atelier « Trans* pour les nulLEs »

Mardi 19 novembre 2013, 19h30-21h30
Centre Gay et Lesbien de Namur

Mardi 20 novembre 2013, 18h00-21h00
Maison Arc-en-ciel, 1000 Bruxelles

Présentation

Qui sont donc les transgenres ? Quels sont leurs questionnements, leurs démarches, leurs espoirs, leurs revendications ?

Dès l'enfance, on nous a appris que les êtres humains étaient soit des « filles » soit des « garçons ». En cours de sciences, on nous a enseigné qu'il y avait des mâles et des femelles... et c'est tout. En réalité, est-ce vraiment aussi simple ? Dans les conversations, dans les médias, il est souvent question d'*homos*, de *lesbiennes*, de *gays*, d'*hétéros*, de *trans**, d'*orientations sexuelles*, d'*identités de genres*, etc. Mais que signifient au juste ces expressions ?

La société entretient toutes sortes de croyances et de préjugés qui réduisent les personnes ne correspondant pas aux normes à des schémas simplistes, le plus souvent péjoratifs et dégradants. Les personnes transgenres sont tout particulièrement confrontées aux idées reçues et aux amalgames.

L'objectif de cet atelier « Trans* pour les nulLEs » est de sensibiliser, de façon ludique, interactive et pédagogique un public diversifié aux transidentités, et de montrer comment la construction sociale des normes et des stéréotypes de genres peut conduire à des phénomènes d'exclusion et de discrimination.

Informations complémentaires

- Langue : français
- Animation : Max Nisol, psychologue et membre fondateur de Genres Pluriels
- Stand d'information

Nombre de participant.e.s Namur : 9 personnes

Nombre de participant.e.s Bruxelles : 20 personnes

6. Ciné-débat

Jeudi 21 novembre 2013, 19h00-22h00
Project(ion) Room, 1180 Bruxelles

Project(ion) room est une nouvelle plate-forme de création dont le but est de découvrir et de présenter des artistes émergents. Jeune structure dynamique en pleine évolution, l'asbl privilégie la découverte d'artistes peu ou pas encore produits.

Suite à l'expérience positive d'un petit concert après le ciné-débat du festival « Tous les genres sont dans la culture » 2012, Genres Pluriels a trouvé judicieux de réitérer la collaboration, et le format en proposant une performance de Nestor après les projections.

Les films

Les films présentés pour cette édition étaient :

« **Le retour au pays** » - Carine Parola, France, 2011, 9'

Court métrage présentant les témoignages de trois personnes trans exprimant trois réalités différentes.*

« **Intersexion** » - Grant Lahood, Nouvelle Zélande, 2012, 68'

Documentaire présentant plusieurs personnes intersexes aux parcours différents, et dénonçant les abus de la médecine sur les corps intersexes : mutilations génitales pour rentrer dans une norme, secret sur les raisons des opérations...

La présence d'un public nombreux et diversifié a rendu fertile le débat animé par Max Nisol et Ely Chevillot.

La performance

En continuité de cette soirée, nous avons reçu Nestor pour son one-woman-show poétique au ukulélé.

« Nestor » est un one woman show musical et poétique. Mais c'est surtout le nom d'une silhouette androgyne perdue quelque part entre l'enfance, la féminité et la peur de la mort.

Nestor est artiste de cabaret : chanteuse, comédienne, mime et musicienne. Accompagnée de son fidèle Alphonse, un ukulélé débutant, elle conte et chante ses aventures de cafouillages amoureux et identitaires. Elle exprime avec humour et désarroi la difficulté de rencontrer les autres et de se rencontrer soi.

La vie, cette tentatrice farceuse, est un drôle de supplice à la Tantale. Elle offre les fruits gourmands du désir et les retire au moindre de nos pas affamés. Peut-être faut-il n'avoir rien en poche pour apprécier pleinement ce que l'on ne peut s'offrir...

En amour, l'Autre fait l'objet de rêves fantastiques. Quand il accepte enfin de se laisser approcher, le fantasme révèle sa ridicule part de réalité. Parfois, cette découverte nous déçoit cruellement...

Et puis, dans d'autres cas, elle dépasse nos espoirs les plus fous !

Nombre de participant.e.s à la soirée : 80 personnes

7. Soirée de clôture

Samedi 23 novembre 2013, 19h00-minuit
Cercle des voyageurs, 1000 Bruxelles

Spectacle des Drag Kings de Bruxelles

« Les Drag Kings de Bruxelles déboulonnent les normes de genres binaires imposées culturellement par la société. Empruntant les sens interdits, yels vous entraîneront sur les nouvelles VOIX des possibles. Entre dérision et émotions... mélangeant dans un cocktail de tableaux performatifs les expressions orales, les situations clownesques, et bifurquant par des témoignages d'expressions corporelles. Le tout servi dans des traits de liaisons humaines. »

La troupe des performers Drag King de Bruxelles existe depuis 2008. Elle s'est produite à Bruxelles (Maison des Femmes de Schaerbeek, Beursschouwburg, Théâtre Océan Nord, Pink Ponk, Nova), Liège (La Chauve Souris, La Zone), Lille (Centre Libertaire, Rencontres Féministes « Désordres »), Rome (Festival Drag King international).

Le spectacle a été suivi d'une soirée dansante conviviale.

Nombre de participant.e.s : environ 50 personnes

3. Bilan de l'activité

1. Impact

Le festival « Tous les genres sont dans la culture » organisé par Genres Pluriels vise à sensibiliser un public le plus large possible aux transidentités et à la place, dans la société, des personnes transgenres/aux genres fluides et intersexes.

Cette manifestation s'inscrit dans le cadre d'un travail de longue haleine sur le terrain social. En effet, malgré les avancées de ces dernières années, bien des progrès restent à accomplir en matière d'acceptation et de droits des personnes LGBTI, et tout particulièrement des transgenres et intersexes.

C'est la raison pour laquelle l'association a souhaité inclure dans le festival « Tous les genres sont dans la culture », non seulement des activités attrayantes et accessibles au grand public telles que des conférences, ateliers, projections de films, etc. (retombées en termes de visibilité et de sensibilisation), mais aussi une série de tables rondes destinées aux professionnels, afin de faire émerger de possibles collaborations, et de définir des axes de travail concrets dans les champs de la santé, de l'emploi, de l'éducation, du droit et de la législation (retombées en termes de réseau et d'objectifs structurels).

L'inclusion du festival « Tous les genres sont dans la culture » au programme du *Festival pour l'Égalité des Chances et de la Diversité* de la Région de Bruxelles-Capitale participe fortement à la visibilité des thématiques transidentitaires. Il nous semble en effet très encourageant que les questions trans*, qui font encore l'objet de nombreuses conceptions stéréotypées, sortent résolument de la marginalité, grâce notamment à la diffusion auprès du grand public dans le cadre de telles manifestations.

Le soutien des pouvoirs publics confère par ailleurs à l'association des moyens accrus en matière de réalisation et de promotion, ce qui contribue à l'impact de l'activité.

Cette année encore, le festival « Tous les genres sont dans la culture » a été le terrain de nombreux échanges et réflexions, permettant de trouver des correspondances entre les militantismes de thématiques a priori éloignées et qui, pourtant, procèdent des mêmes mécanismes de stigmatisation et de discrimination.

La table ronde « Droit et législation », qui a pu se tenir au Parlement Fédéral, a directement débouché sur de nouvelles rencontres et perspectives de collaboration avec les formations politiques. L'un des objectifs prioritaires de Genres Pluriels étant l'amélioration du cadre législatif, l'événement est une réelle réussite.

D'une façon générale, les expériences, échanges et rencontres générés par le festival « Tous les genres sont dans la culture » constituent autant d'opportunités, pour notre association, d'évaluer les besoins en matière de sensibilisation, d'information et de formation, de diversifier ses projets et de développer son réseau.

Nous avons ainsi constaté, suite à chaque édition du festival, une augmentation significative directement mesurable des prises de contact et demandes d'information, mais aussi des invitations à participer à des conférences, colloques, séminaires, etc.

Les demandes de plus en plus nombreuses de stages d'étudiants en photographie, assistance sociale, psychologie, sexologie ou écoles d'art, sont autant de confirmations de l'intérêt grandissant d'un public très large, par rapport aux questions transidentitaires – tout particulièrement le public étudiant qui, via son propre réseau, contribue pour une part non négligeable à la promotion des activités de l'association en général, et du festival « Tous les genres sont dans la culture » en particulier.

Ces différentes constatations démontrent tout l'impact du festival « Tous les genres sont dans la culture » en termes de visibilité et de sensibilisation aux questions transidentitaires.

2. Portée et rayonnement

Pour la cinquième édition du festival « Tous les genres sont dans la culture », nous avons mis l'accent, notamment lors de la conférence du 16 novembre, sur les collaborations avec des militant.e.s féministes, trans* et, plus généralement, des Droits Humains, de Belgique.

Ces échanges nous ont permis de poursuivre le développement d'un réseau de soutien de nos revendications le plus large possible. Ils contribuent par ailleurs à mettre en lumière les points communs entre toutes ces formes de militantisme, qui sont la lutte contre le sexisme et l'hétéropatriarcat.

Notre collaboration, une fois encore, avec Project(ion) Room, dans le cadre du ciné-débat du festival, a contribué à favoriser la sensibilisation d'un public plus large, grâce au réseau et à la communication de ce partenaire.

Les retombées concrètes, en termes de collaborations, de la participation de professionnels de l'éducation, de la santé, du droit, de l'emploi, aux tables rondes, confirment l'importance de ces moments de rencontre et d'échanges dans le cadre de notre festival annuel.

La participation accrue aux activités grand public du festival « Tous les genres sont dans la culture » étend d'année en année la diffusion des thématiques transidentitaires aux secteurs les plus variés.

La délocalisation à Namur, pour la deuxième année consécutive, de l'une des activités phares du festival, l'atelier « Trans* pour les nulLEs », contribue à sensibiliser le public également en Région Wallonne.

Rappelons que l'agenda de ce festival s'articule autour de la date du 20 novembre, qui est la *Journée internationale de la mémoire transgenre*, une manifestation à laquelle Genres Pluriels s'est associée concrètement pour la quatrième année consécutive.

3. Promotion et publication

Le festival « Tous les genres sont dans la culture » 2013 a bénéficié, une fois encore, d'une couverture médiatique très appréciable. Nous avons pu notamment intervenir en direct sur Radio Campus.

Notre événement était annoncé sur des sites publics tels que Indymedia, Netevents, Quefaire.be, Agenda.be, etc. Grâce au concours de nos différents partenaires associatifs et militants, il a été amplement relayé sur les réseaux sociaux. Les collaborations spécifiques avec des organisations tierces ont également contribué de façon indiscutable à la promotion de l'événement.

La programmation détaillée du festival était accessible facilement sur notre site Internet <http://festival.genrespluriels.be>. Toutes les activités du festival ont par ailleurs fait l'objet d'une communication ciblée sous la forme de mailings électroniques adressés aux différents publics visés.

L'expérience de cette année confirme que les réseaux sociaux sont un excellent moyen de diversifier notre public.

Des supports imprimés (affiches, flyers, dépliants) ont été réalisés et largement diffusés. Grâce à notre solide réseau de bénévoles ainsi qu'à un travail approfondi pour répertorier les lieux cibles de notre communication, nous avons pu réaliser des parcours de distribution de ces supports à travers Bruxelles.

4. Organisation

En tant qu'acteurs associatifs, nous poursuivons nos efforts par rapport aux principes de développement durable, notamment en ce qui concerne le choix des locaux, l'utilisation de matériel réutilisable ou recyclable, le tri correct des déchets, l'usage préférentiel des transports en commun, ainsi que le recours autant que faire se peut à des produits issus du commerce équitable et/ou de l'économie locale pour le catering.

Faire aboutir un projet tel que le festival « Tous les genres sont dans la culture » représente une charge de travail conséquente, et ne serait possible sans le concours de bénévoles. En tant qu'organisation s'inscrivant dans une démarche d'économie sociale, Genres Pluriels encourage l'investissement des bénévoles en les rémunérant dans la mesure des possibilités budgétaires, et en les (in)formant. Plusieurs réunions et briefings à l'attention des bénévoles ont ainsi eu lieu dans le cadre de la préparation du festival.

L'expérience acquise par Genres Pluriels au fil des années en tant qu'organisateur d'événement a permis de répartir de manière efficace les différents postes nécessaires à la réalisation du festival parmi nos salariés et bénévoles les plus actifs.

Chaque année est un pari renouvelé quant aux possibilités de l'association de se professionnaliser et de développer toujours davantage le caractère innovant, la qualité et l'impact du festival, dans le respect de l'éthique associative qui est la nôtre.

5. Conclusion

À la fois vitrine des réalisations de l'association et plate-forme destinée à stimuler ses perspectives et ses activités structurelles, le festival « Tous les genres sont dans la culture » s'inscrit pleinement dans les objectifs de Genres Pluriels : visibiliser et soutenir les personnes transgenres/aux genres fluides et intersexes ; sensibiliser le public aux questions transidentitaires ; informer et travailler en réseau avec les différents acteurs sociaux ; favoriser l'expression et l'acceptation de la diversité des genres ; afin d'améliorer les droits des personnes, de faire évoluer les mentalités et de contribuer à la lutte contre toutes les formes de discrimination et d'exclusion.

6. Collaborations spécifiques

Adoption Terrain Miné : collaboration lors de la rencontre autour de l'adoption dans le cadre de l'activité du 17 novembre (voir p. 29)

Amnesty International : collaboration lors de la conférence d'ouverture (voir p. 27) et de la table ronde « Droit & législation » (voir pp. 32-33)

Centre Gay et Lesbien de Namur : collaboration pour l'atelier « Trans* pour les nulLEs » à Namur (voir p. 33-34)

Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes : collaboration lors de la table ronde « Droit et législation » (voir p. 32-33)

Maison Arc-en-ciel de Bruxelles : mise à disposition de locaux et collaboration à la soirée d'ouverture du festival (voir p. 10 & p. 28)

Project(ion) Room : collaboration pour le ciné-débat (voir p. 34)

Service Égalité-Diversité de la Police Fédérale : collaboration dans le cadre de la conférence d'ouverture (voir p. 27)

III. INTERSEXES

Responsable : Kris Günther, représentant pour la Belgique de l'Organisation Internationale des Intersexes (OII) et membre de Genres Pluriels.

1. Historique

2011

- Participation de Genres Pluriels au premier Forum International des Intersexes organisé par ILGA à Bruxelles (03-05/09/11)
- Festival « Tous les genres sont dans la culture » : intervention de Vincent Guillot, membre de l'OII, lors de la conférence d'ouverture

2012

- Création de l'OII francophonie
- Participation de Genres Pluriels au deuxième Forum International des Intersexes organisé par ILGA à Stockholm (09-11/12/12).

2013

Année de visibilité des réalités intersexes

2. Activités en 2013

Festival de cinéma de Douarnenez (France), 25-31/08/13

Festival sur les minorités qui cette année consacrait une partie de sa programmation aux questions trans* et intersexes.

Films présentés :

- *Intersexion*
- *Orchids, my intersex adventure*
- *Both*
- *L'Ordre des Mots*

Malgré le nombre de diffusions, les salles étaient à chaque fois complètes. Les débats étaient très animés avec un public très ému et scandalisé des traitements que subissent les personnes intersexes. Il y a eu des échanges avec la communauté des « Visuels » (sourds et malentendants) qu'on soumet également à des chirurgies « forcées » d'implants pendant l'enfance. Genres Pluriels participera à la prochaine édition de ce festival en 2014.

Inter*Tagung, Berlin, 15-17/11/13

Rencontre Intersexe de différents pays (DE, FR, CA, NL, AT, AU, BE)

1^{er} jour : débat grand public sur la nouvelle loi allemande de « non-genre ». Discussions très animées surtout suite à la demande, par le représentant de Genres Pluriels, de l'abolition de la mention de sexe sur tous les documents administratifs.

2^e et 3^e jour: ciné-débat grand public, présentation de nouvelles publications, réunions entre activistes sur les stratégies et les coopérations futures.

Suite à cette manifestation, la Résolution 1952 du Conseil de l'Europe (rapport Rupprecht : [« Le droit des enfants à l'intégrité physique »](#)) a été modifiée (article 7.5.3 : « *entreprendre des recherches complémentaires afin d'augmenter les connaissances de la situation spécifique des personnes intersexuées, s'assurer que personne ne soit soumis pendant l'enfance à des traitements médicaux ou chirurgicaux cosmétiques et non cruciaux pour la santé, garantir l'intégrité corporelle, l'autonomie et l'auto-détermination aux personnes concernées, et fournir des conseils et un soutien adéquats aux familles ayant des enfants intersexués;* »)

Troisième Forum International des Intersexes, La Valette, Malte, 29/11-01/12/13

Voir en ligne le [manifeste](#).

3. Couverture médiatique

Suite à la publication du [« Rapport sur la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants »](#) de l'Organisation des Nations Unies, d'une part, et à la loi allemande dite « du troisième sexe » (ou « non-genre »), d'autre part, les différents médias belges et internationaux réagissent et les demandes d'interviews affluent.

Interview avec le journal « Appache », 12/07/13

[« Le corps des personnes intersexes : la difficile reconnaissance belge »](#)

Interview avec la RTBF, 21/08/13

[« Enfants intersexués : il faut laisser le choix du sexe à plus tard »](#)

Interview avec le journal « Le Soir », 25/11/13

[« Le combat des intersexes belges »](#)

4. Conclusions

En Belgique, malgré un intérêt marqué des médias par rapport aux questions intersexes, ainsi que des contacts positifs avec les pouvoirs publics, aucun changement immédiat n'est à prévoir au niveau législatif.

Genres Pluriels continue son action de soutien des personnes, de visibilité et de lobbying politique, y compris en ce qui concerne les questions intersexes.

IV. GROUPE MÉDIAS

Responsables du projet : Ely Chevillot et Bo Waterschoot

Initialement en réponse au traitement médiatique des questions transidentitaires, Genres Pluriels a constitué un groupe de réflexion sur les moyens de communiquer avec les médias. Le Groupe Médias est ouvert à tous.tes et chacun.e peut y exprimer son point de vue de manière démocratique. Les réunions font l'objet de PV qui sont envoyés aux membres du groupe.

Objectifs du Groupe Médias :

1. Observation et vigilance médiatique
2. Réactions directes ou indirectes à la production médiatique
3. Information et sensibilisation des personnes trans*, du public et des médias
4. Accueil des journalistes qui ont un projet médiatique quel qu'il soit
5. Examen des demandes d'étudiant.e.s/de professionnel.le.s : stages, TFE, mémoires,...
6. Recherche de productions médiatiques genre « méta-analyses », médiathèque
7. Élaboration de supports

En 2013, il y a eu 13 réunions du Groupe Médias.

1. Genres Pluriels dans les médias

• Janvier 2013

Rédaction d'un article dans « Peper » par Ecolo J

• Mars 2013

Rédaction d'un [article « Qui a peur des transféministes »](#) pour l'Observatoire des Transidentités (ODT). Cet article se fondait sur le colloque organisé par Genres Pluriels lors du festival « Tous les genres sont dans la culture » 2012.

• Mai 2013

Article dans la « Dernière Heure » : « État des Lieux » par Jean-Baptiste Marchal

• Juillet 2013

Interview avec le journal « Appache », 12/07/13 : [« Le corps des personnes intersexes : la difficile reconnaissance belge »](#)

• Août 2013

- Interview de Genres Pluriels pour l'article « Duitsland eerste EU-land dat 'onbepaald' geslacht mogelijk maakt » dans le journal « De Morgen ».

- Interview avec la RTBF : [« Enfants intersexués : il faut laisser le choix du sexe à plus tard »](#) + interview sur RTBF Radio

- Article [« Les stéréotypes... C'est pas mon genre ! - Mixité filles-garçons. Mixité des genres. »](#) dans « L'Antre Toise », publication trimestrielle de la Fédération des Maison de Jeunes en Belgique francophone.

• Novembre 2013

- Participation de Genres Pluriels à l'émission « Campus Info » de Radio Campus Bruxelles (15/11/13).

- Interview avec « Le Soir » : [« Le combat des intersexes belges »](#) (25/11/13)

2. Actions du Groupe Médias

• Mai 2013

- Décision prise de contacter la Belgian Pride au sujet de différents problèmes soulevés par Genres Pluriels :
 - Invisibilisation des revendications trans* (aucune mention de la dépsychiatisation et de l'arrêt de la stérilisation forcée dans les revendications de la Pride !)
 - Dépolitisation de la Pride en n'impliquant plus les associations. Genres Pluriels demande le retour des cellules de réflexion concernant les revendications officielles portées par la Pride au moment du défilé.
 - Présence de la N-VA dont les discours sont par ailleurs très homophobes. Genres Pluriels propose la rédaction d'une charte à signer par les participant.e.s, partis, associations...
 - Un rendez-vous a finalement effectivement été obtenu le 11/07/13, lors duquel les responsables du Groupe Médias ont eu l'opportunité de défendre ces points auprès d'une personne représentant la Pride. Néanmoins, aucune mesure n'a été prise à ce jour, contrairement à ce qui avait été avancé.
- Aurore Delfosse, membre de Genres Pluriels, présente en tant que membre des Femen (aujourd'hui dissolues) : rapport avec les médias (comment utiliser les médias afin qu'ils nous servent ? comment éviter de tomber dans leurs pièges ?), perspectives de Femen à terme (inclusion dans le paysage féministe et trans*, positionnements en termes de *collectivité*, etc.)

• Juin 2013

- Genres Pluriels reçoit finalement les suites de ses plaintes pour les reportages transphobes de la RTBF et de RTL. Il s'agit d'une lettre que l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes (IEFH) adresse aux deux chaînes de télévision, les rappelant à la loi et à leur code déontologique.
- Genres Pluriels n'est pas en accord avec le Communiqué de Presse écrit par l'IEFH, pour lequel l'association n'a pas été consultée. Décision de recontacter l'IEFH pour maintenir une présence constante. C'est Aurore Delfosse, membre de Genres Pluriels, qui s'occupera désormais des liens avec l'IEFH.
- Partenariat avec Tels Quels pour les « Carnets de Tels Quels ». Présence de Philippe Artois au Groupe Médias. Suite à cette demande, le Groupe Médias a rédigé un article d'environ 20 000 caractères sur la représentation des trans* au cinéma.

• Septembre 2013

Il est décidé que le Groupe Médias s'occupera de mettre à jour Wikipédia et de veiller à ce que le contenu des articles ayant pour sujet les transidentités et les intersexes soit toujours justifié par des références fiables.

• Octobre 2013

Genres Pluriels a reçu trois membres du collectif Fat Positivity Belgium, afin de préparer l'intervention lors de la conférence du festival « Tous les genres sont dans la culture » 2013 (voir p. 27). Cette réunion a donné lieu à un débat de fond particulièrement constructif et intéressant.

• Novembre 2013

L'IEFH a envoyé une proposition de projet de loi qui ne respecte pas les Principes de Jogjakarta, les recommandations du Conseil de l'Europe et de l'Organisation des Nations Unies, les Droits Humains (voir pp. 6-7). Amnesty International a réagi, et Genres Pluriels a commenté ces réactions. Ce travail a permis de préparer nos réponses aux interventions de l'IEFH dans le cadre de la table ronde « Droit et législation » du festival « Tous les genres sont dans la culture » 2013, organisée au Parlement Fédéral (voir p. 32-33).

• Décembre 2013

Réunion avec la Maison Arc-en-ciel (MAC) de Bruxelles, suite aux difficultés rencontrées par la MAC lors du « FestHIVal », liées aux oppositions politiques entre les associations sur les questions de dépistage/prévention du VIH. Les mécanismes étant les mêmes que ceux rencontrés par Genres Pluriels dans le cadre de ses différends avec les médias, nous avons été en mesure de conseiller la MAC.

3. Accueil des étudiant.e.s/stagiaires

Nous avons accueilli 16 étudiant.e.s dans le cadre du Groupe Médias sur les 48 demandes au total.

Nous avons accueilli 11 étudiant.e.s pour leur mémoire, TFE ou un travail de classe

5 stagiaires nous ont accompagné.e.s durant un laps de temps allant de 1 mois à 3 mois.

• Janvier 2013

- Christophe Hennuy, étudiant en photographie, pour un projet de portraits non transphobes de personnes trans*. Ce projet sera finalement exposé lors du festival « Tous les genres sont dans la culture » 2013 (voir p. 28).

- Maïté Vanwesemael, étudiante en recherche graphique à l'ERG : veut s'imprégner des thématiques de Genres Pluriels pour enrichir son travail sur les identités et expressions de genre. Elle produira plusieurs « flipbooks » qui seront vendus lors du « Out Village », pendant le Pride Festival 2013.

- Arnaud Arséni : questions posées par e-mail pour un scénario. Les questions (essentiellement binaires) sont trop éloignées des réalités trans*, on ne peut pas y répondre.

- Mathias Desmarres, réalisateur : échanges concernant son projet documentaire sur la moustache, mais nous n'arriverons finalement pas à trouver un rendez-vous.

• Mars 2013

Trois étudiantes infirmières, une étudiante assistante sociale accueillies pour un premier entretien suite à une demande de stage. Pas de suites.

• Mai 2013

Christelle Laurent, études de conseillère conjugale et infirmière en journée. Acceptée, mais pas de suites.

• Juillet 2013

Rencontre avec Lætitia De Nève pour son mémoire en gestion culturelle, ayant comme thématique les transidentités.

• Août 2013

- Barbara Potten, étudiante en psychologie, dont le mémoire porte sur la « construction de l'identité de genre ». Mémoire déjà rendu, essentiellement argumenté par des auteurs vieillots et transphobes.

- Thomas Vilquin, scénariste, vient au Groupe Médias pour présenter son projet de court métrage, qui inclue un personnage trans* se féminisant, et poser des questions afin d'éviter les stéréotypes stigmatisant.

• Octobre 2013

- Laura Vandenhauten, étudiante en anthropologie

- Caroline Choplin, étudiante à l'IHECS, et deux de ses collègues, pour un projet de travail de fin d'étude qui consistait en des « vignettes vidéo » sur l'homophobie et la transphobie. Trois membres de Genres Pluriels ont participé à ces vignettes, à titre d'experts ou de témoins. Bon exemple d'une collaboration très aboutie, laquelle a permis aux étudiantes de faire un travail de réelle qualité, qui sera repris par l'IEFH. Le site web qu'elles ont conçu serait un très bon outil pour sensibiliser les jeunes aux thématiques LGBT.

• Décembre 2013

- Émilienne Mertens, étudiante assistante sociale. Stage accepté.

V. ATELIER DRAG KING

En septembre 2006, les ateliers Drag King ont vu le jour à la Maison Arc-en-ciel de Bruxelles. Notre approche s'est affinée, ainsi que l'organisation des ateliers.

Cela mérite un brin d'explication et de réactualisation.



1. Nos motivations

Depuis 2008, nous sommes un petit groupe à être responsables des ateliers Drag King.

Notre moteur est d'offrir un espace d'expérimentation à la déconstruction des genres via l'exploration **des** masculinités, dans le respect des identités et du point de confort de chacun.e. L'atelier est ouvert à tous les êtres humains !

La particularité des ateliers Drag King de Bruxelles est de prendre le dragkinging comme un outil et non comme un but en soi. Un outil afin que chaque personne expérimente par la pratique la construction sociale sexiste et stéréotypée occidentale que nous vivons (et même subissons) quotidiennement, de manière passive la plupart du temps, pour pouvoir s'en émanciper.

Il est, certes, très important de décortiquer intellectuellement cette construction sociale des modes genrés, mais il est tout aussi important de l'expérimenter par le corps d'une manière ludique, joyeuse, réservée, attentive,...

Ce passage par le corporel n'est que trop rarement utilisé en premier lieu, et cela souvent dans l'optique d'arriver à un questionnement plus intellectuel.

Nous voulons créer un savoir pratique.

2. Pourquoi utilisons-nous le dragkinging comme mode de déconstruction DES genres ?

Pourquoi prendre, en apparence, les postures des dominants ?

Non pas pour copier et reproduire les schémas de domination mais afin d'expérimenter dans nos « corps assignés-genrés », toutes les possibilités effectives qui ont été brimées, formatées par une éducation sexiste ; afin également de parvenir à briser les dynamiques de pouvoir liées au genre masculin.

De ce projet, il ressort notamment que les personnes ayant reçu une éducation dite « de type féminin » apprennent, par ces ateliers, à développer plus de confiance en elles-mêmes tant dans leur maintien ou leur démarche qu'au niveau de la prise de parole, en jouant notamment sur la posture et la tonalité de la voix.

3. Comment se déroule un atelier Drag King ?

Un atelier Drag King se compose généralement d'une séance de technique maquillage et costume, suivie de jeux de rôles orientés sur l'utilisation du corps. Le déroulement de l'atelier demeure flexible, ouvert aux propositions des participant.e.s. Il inclut parfois une excursion dans l'espace urbain. Il s'agit d'une formule interactive, en évolution permanente.

L'activité est gratuite et ouverte à tous.tes, sans distinction de genres. L'animation est assurée en binôme, alternativement par Max, Jimmy et/ou Aurel. Les participant.e.s peuvent s'inscrire au « Yahoogroupe » créé afin de favoriser la diffusion des informations sur l'activité.

4. Les ateliers Drag King en 2013

En 2013, il y a eu au total 5 ateliers Drag King.

- le 2 mars à la Maison Arc-en-ciel de Bruxelles
- le 4 mai à la Maison Arc-en-ciel de Bruxelles, dans le cadre du Pride Festival
- le 7 septembre à la Maison Arc-en-ciel de Bruxelles
- le 17 novembre à l'Espace 125 (1190 Bruxelles), dans le cadre du festival « Tous les genres sont dans la culture » 2013 (voir p. 29).

Un atelier Drag King a également eu lieu sur demande pour un groupe constitué, lors de l'Université d'hiver de la Fédération Laïque de Centres de Planning Familial, à Bruxelles, le 6 décembre 2013 (voir p. 24).

La participation moyenne aux ateliers était de 5 personnes.

5. Recherches théoriques

Publications et conférences de **Luca Greco**, maître de conférences en sociolinguistique, Université Paris III Sorbonne Nouvelle, suite à sa recherche menée au sein des ateliers Drag King en 2009-2010 :

Greco, L. (2013), Exhumer le corps du placard : pour une linguistique queer. In P. Zoberman, A. Tomiche, W. J. Spurlin (eds.) *Écritures du corps. Nouvelles perspectives*, Paris, Garnier, pp. 269-289

« Interdiscursivité et pratiques langagières ». Séminaire ARAL (Atelier de recherches en anthropologie du langage), Paris V, mars 2013

« Performances corporelles du genre ». Séminaire « Anthropologie du genre » (dir. Gianfranco Rebutini), EHESS, Paris, 13 février 2013

« Normes de genre et pratiques de catégorisation ». Séminaire « Études sur le genre et la sexualité » (dir. Laure Bereni et Juliette Rennes) dans le cadre du master « Genre, politique et sexualité », EHESS, Paris, 11 février 2013

VI. ATELIER D'ÉCRITURE & PROJET DE LIVRE POUR ENFANTS

Responsable du projet/animateur : Jean-Baptiste Simon, artiste et membre de Genres Pluriels

L'atelier d'écriture de Genres Pluriels s'inscrit dans le cadre d'un projet de livre sur les transidentités pour enfants de 6-8 ans.

La forme première de l'atelier était mensuelle. Le taux de participation n'étant pas toujours au rendez-vous, la formule est passée au week-end d'écriture.

L'atelier est ouvert à maximum huit personnes. Tous les renseignements sont accessibles via le « yahoogroupe » de Genres Pluriels, et les inscriptions se font par mail.

1. Atelier d'écriture d'avril 2013

Date : 12-14/04/13

Lieu : un gîte non loin du village d'Ucimont dans la région de Libramont

Nombre de participant.e.s : 6 personnes

Présentation

Thèmes abordés : *les autres, la famille* et dans un troisième temps *le genre*.

- À partir de la matière accumulée lors des précédents ateliers, on crée un dialogue avec comme protagonistes notre personnage (un enfant trans* de huit ans) et une de ses amies.

Chaque participants choisit au hasard un lieu et un sujet de conversation. Temps d'écriture de 45 minutes suivi d'un temps de lecture et de commentaires.

- Le personnage de la maman, dont le caractère a été façonné au préalable est utilisé pour un autre dialogue. Dans le contexte d'une chambre d'enfant, où celui-ci est déjà au lit, la mère rentre tard (c'est elle qui travaille à l'extérieur et le papa est au foyer). Image d'Épinal, elle assise sur le lit et lui sous la couette... Moment privilégié des grandes questions existentielles pour retarder la chute dans le sommeil. Un dialogue avec comme contrainte de départ une question que l'enfant pose. Question qui a été rédigée par un autre participant et pêchée au hasard dans un pot commun.

- À partir de documents photographiques (photos de famille de photographes reconnus ou pas) proposés aux participants, chacun à partir du document choisi et avec le support de tous les éléments qu'il contient retourne dans ce passé familial (qui n'est pas le sien mais qu'il va s'accaparer) pour raconter sous l'angle du genre ce qui s'y raconte.

Beaucoup de choses sortent, ce qui est bien, mais le temps des échanges file souvent en digressions et le recentrage est parfois laborieux. Néanmoins toutes ces discussions restent plus qu'intéressantes. À noter que les personnes qui écrivent le moins sont souvent les plus bavardes... Ce qui permet une bonne balance pour la participation de chacun.

Le temps des « mains libres » :

Celui-ci reste un temps passé en groupe. La cuisine est à plusieurs mains, parfois l'atelier déborde dans les assiettes. L'appel de l'extérieur, de la campagne fait qu'une balade est tout aussi primordiale que le reste.

Conclusion

La formule du week-end d'écriture fait que cette activité peut perdurer ; en effet, au-delà de l'écriture en elle-même, il y a tout le contexte (mise au vert, sac sur le dos, la campagne) qui crée un ensemble de choses dans lequel chacun peut piocher ce petit coup de pouce qui va l'aider à s'inscrire à l'activité.

2. Atelier d'écriture de septembre 2013

Date : 13-16/09/13

Lieu : un gîte dans le village de Villers-La-Loue, près de Virton

Nombre de participant.e.s : 5

Présentation

Vu le temps écoulé entre cet atelier et le précédent, la première séance s'est déroulée à partir d'un document récapitulatif envoyé par mail au préalable.

Ce document reprenait les grandes lignes de ce qui avait été fait dans la mise en commun lors des différentes discussions qui ont suivi les temps de lecture. Remise à niveau de notre mémoire collective...

Dans un deuxième temps, un aperçu des différents schémas narratif, actantiel et monomythe, a été proposé en vue de donner des repères clairs pour l'élaboration d'un récit. Élaboration de différentes séquences selon un canevas bien précis : lieu-sujet-protagonistes.

Comment aborder l'écriture dans l'atelier à ce degré d'avancement ? Écriture individuelle et/ou collective ?

La création collective a une énergie qui lui est propre et qui demande beaucoup plus de rigueur dans les faits pour la personne qui anime, au risque de se perdre en débat autant sur le fond que sur la forme.

L'élaboration personnelle permet d'esquiver certaines étapes qui peuvent s'avérer pénibles. En effet, si il y a une contrainte au niveau du temps dont on dispose pour la réalisation d'un texte, et si celle-ci est accompagnée d'une contrainte formelle, c'est la créativité qui l'emporte sur la réflexion... Il en ressort des éléments venus de nulle part qui tiennent déjà en place. Le travail collectif qui en découle est plus léger, comme si les choses s'imposaient d'elles-mêmes.

La dernière séance de l'atelier s'est appuyée sur une écriture collective et a abouti à la mise en œuvre d'un premier petit texte.

Et au-delà de la matière, une forme structurelle de l'objet livre, tant au niveau formel et séquentiel a commencé à apparaître.

Conclusion

L'atelier d'écriture reste un espace de liberté, il n'y a pas d'obligations si ce n'est le respect du point de confort de chacun et la bienveillance qui entoure le tout.

En temps qu'animateur il est parfois difficile de préserver le juste milieu entre les besoins de chacun, qu'importe la forme qu'ils prennent et le souhait d'avancer... Pas d'aboutir mais d'avancer.

Des lors, c'est l'amont qui doit être polyvalent et protéiforme afin de trouver sa place sans prendre le pas sur une autre ou d'aboutir dans l'hors-champ.

3. Conclusion générale et perspectives

Cette année, la séquence des ateliers a été trop peu exploitée, le nombre de ces derniers insuffisant.

Pour des raisons personnelles et extérieures à Genres Pluriels, l'animateur a fait un pas de côté pendant une durée importante, avec pour conséquence une stagnation de l'atelier et un essoufflement inévitable.

L'aboutissement doit avoir lieu et ce livre doit exister. L'utilité d'un tel objet et ce au vu du débat suscité en France sur la littérature de jeunesse et la thématique du genre, a un potentiel de questionnement et de débat plein de promesse.

Au niveau de Genres Pluriels, il faudrait faire entrer de nouvelles têtes dans l'atelier pour mettre en question ce qui a déjà été fait et donner des couleurs supplémentaires à ce qu'il reste à faire. Au niveau pratique, les trois à quatre places qui restent vacantes doivent être comblées pour les prochains ateliers.

C'est bien entendu par la communication que cela se passe, via les permanences de l'association et les contacts personnels.

VII. ATELIER DE FÉMINISATION

Responsable du projet : Daphné Coquelle, membre de Genres Pluriels

Le but de cet atelier est d'explorer les diverses formes d'expression des féminités.

Les expressions de ces féminités mettent en oeuvre de multiples moyens et techniques que les participant.e.s peuvent approcher lors de ces ateliers, pour se les approprier si yels pensent que ces techniques et moyens leur permettront de s'approcher de leur point de confort et de leur expression de genre.

En 2013, il y a eu au total 4 ateliers de féminisation.

8 mars 2013

7 participantes + 1 stagiaire à Genres Pluriel

Thèmes :

- types de peau & soins
- maquillage du teint, yeux, bouche
- démaquillage
- maîtres-achats et bonnes adresses

10 mai 2013

7 participantes + 1 stagiaire à Genres Pluriels + 1 invité coiffeur visagiste (Jef)

Thème : coaching coiffure

14 juin 2013

6 participantes + 1 stagiaire à Genres Pluriels + 1 invité maquilleur pro (Olivier)

Thème: coaching maquillage

20 décembre 2013

6 participantes

Thèmes:

- types de peau & soins
- maquillage du teint, yeux, bouche
- maquillage de fête
- démaquillage
- maîtres-achats et bonnes adresses

3. Site Web

Depuis le 1^{er} décembre 2007, Domaine public (domainepublic.net) héberge le site web de genrespluriels.be. Celui-ci utilise des outils libres gratuits et open source tels que le système de publication partagée SPIP (spip.net) couplé à une base de données MySQL (mysql.org).

Tout le site est publié en mode texte html compatible avec tous les navigateurs internet. Il est accessible à la majorité des personnes disposant d'une connexion internet lente (modem 56k). Le site essaie de se rapprocher de certaines normes d'accessibilité comme accessiweb.org. Le site offre une navigation aisée dans les rubriques grâce à son menu à gauche. Un chemin indique à tout moment l'endroit où l'on se trouve dans l'arborescence du site. Il est doté d'un moteur de recherche. Il reflète aussi les activités de Genres Pluriels.

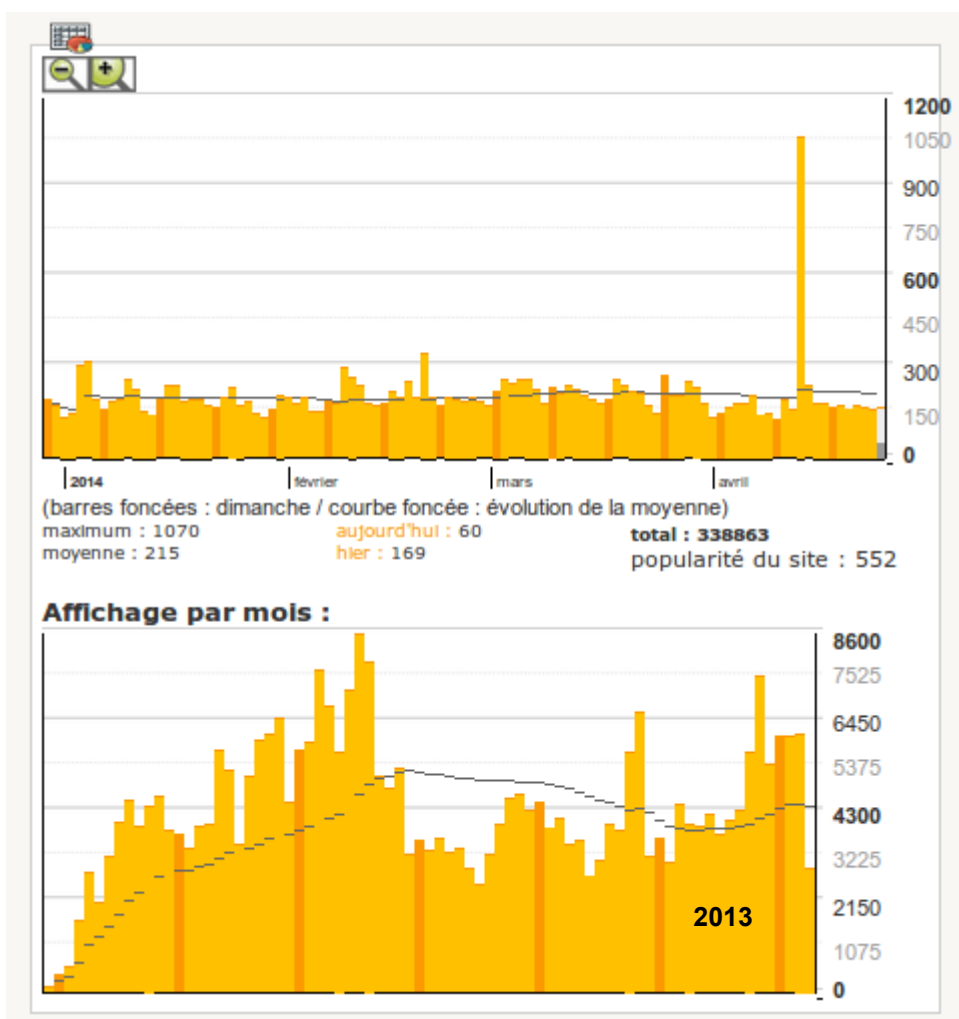
1. Contacts

L'association dispose actuellement de différents comptes de messagerie :

<u>Contact</u>	<u>e-mail</u>	<u>Fonction</u>
Genres Pluriels	contact@genrespluriels.be	<i>Pour les questions générales</i>
Webmaster	webmaster@genrespluriels.be	<i>Pour les questions liées au site web</i>
Max	max@genrespluriels.be	<i>Psychologue, pour garantir la confidentialité lors des suivis psychologiques et les questions liées aux transgenres, genres fluides et identités de genres</i>
Aïcha	aïcha@genrespluriels.be	<i>Chercheuse à l'ULB sur les questions de genres. Féministe. Responsable de la Cellule de monitoring législatif/juridique et de lobbying politique. S'occupe également des relations avec les groupes internationaux</i>
Aurel	aurel@genrespluriels.be	<i>Responsable des aspects administratifs et de la future brochure d'information générale de Genres Pluriels</i>
Aurore	aurore@genrespluriels.be	<i>Informaticienne, co-responsable du site web</i>
Bo	bo@genrespluriels.be	<i>Co-coordinatrice du Festival « Tous les genres sont dans la culture » de Genres Pluriels. Responsable du Groupe Médias.</i>
Daphné	daphne@genrespluriels.be	<i>Daphné est férue de maquillage depuis très longtemps Responsable de l'atelier de féminisation</i>
Ely	ely@genrespluriels.be	<i>Co-coordonateur du Festival « Tous les genres sont dans la culture » de Genres Pluriels. Responsable du Groupe Médias et de l'atelier Vidéo</i>
Kris	kris@genrespluriels.be	<i>Représentant belge des intersexes de l'OII</i>
Londé	londe@genrespluriels.be	<i>Informaticien, responsable du site web</i>
Wiebke	wiebke@genrespluriels.be	<i>Juriste, pour les questions juridiques liées aux changements d'identité de genre, de prénoms, aux procédures administratives,...</i>

2. Évolution des visites

Spip permet de suivre l'évolution des visites sur le site de façon détaillée.



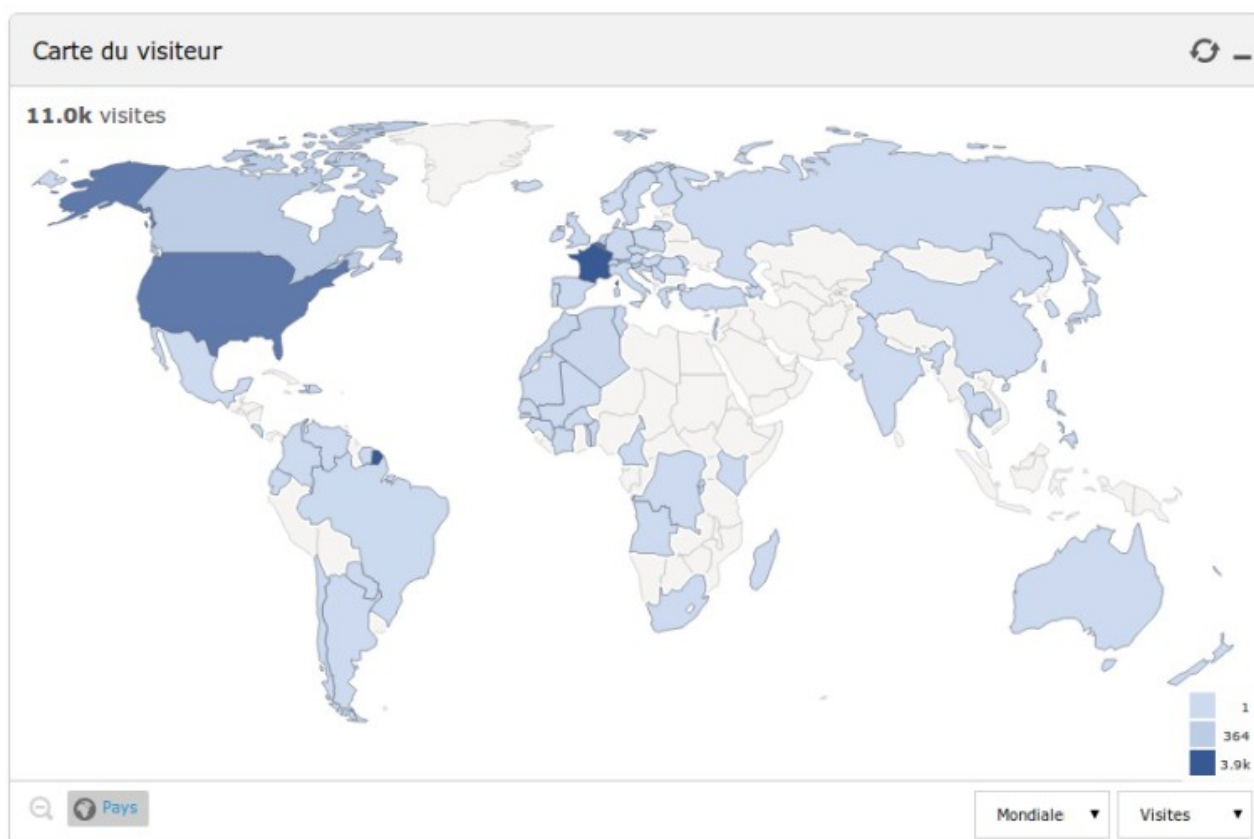
Le site web www.genrespluriels.be maintient une bonne fréquentation avec un pic des visites durant le mois de novembre autour du festival « Tous les genres sont dans la culture ».

Le site est visité en moyenne par 215 par jour avec des pics jusque 1070 personnes par jour.

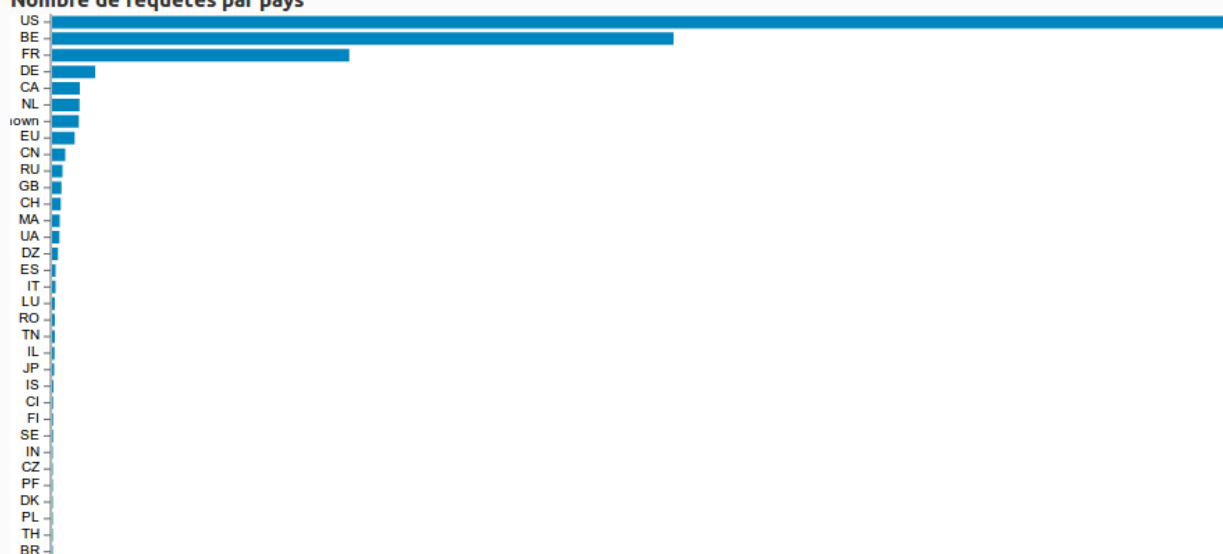
3. Portée internationale

En 2013 afin de préciser la portée internationale du site web, Genres Pluriels a installé l'outil de statistiques open source piwik (piwik.genrespluriels.be).

Piwik permet de répertorier les visiteurs en fonction de leur localisation géographique. La carte ci-dessous donne un aperçu des visiteurs dans le monde entier.



Nombre de requêtes par pays



4. Liste des mots-clé entrant

Piwik permet de lister les mots-clé utilisés par les utilisateurs pour arriver sur le site de Genres Pluriels. Le tableau liste les mots-clé utilisés en 2013.

Mot-clé	Visites
genres pluriels	744
eunuque	403
genre pluriel	134
intersexe	131
intersexué	121
personne sans sexe	108
transgenre mtf	103
trans bruxelles	90
crossdresser	87
mtf transition	70
association transgenre	67
vaginoplastie	67
intersexuel	52
changer de prénom	50
associations féministes	50
genrespluriel	47
programme festival	46
ths transexuel	45
hormone féminisante	45
transition mtf	38
mtf	31
marie hélène bourcier	11
oestrogène et progestérone	10
acheter oestrogène	10
qu'est ce qu'une femme	10
hermaphrodite	10

5. Abonnements aux Newsletters et Agenda

Abonnés	
Répartition des abonnements :	Répartition des formats :
- Listes privées: 1264	- HTML : 1399
- Listes publiques hebdomadaires: 0	- Texte : 3
- Listes privées hebdomadaires: 0	- Aucun : 339
- Listes publiques mensuelles: 70	
- Listes privées mensuelles: 0	
- Listes publiques annuelles: 0	
- Listes privées annuelles: 0	
- Listes publiques autre périodicité: 317	
- Listes privées autre périodicité: 1264	
- Abonnés à aucune liste: 213	

Listes de diffusion privées	
L'abonnement à ces listes est réservée aux administrateurs et auteurs du site.	
<input type="checkbox"/> assocbelges 132 abonnés Patron : pangram	N° 3
<input type="checkbox"/> associnternationales EN 79 abonnés Patron : pangram	N° 4
<input type="checkbox"/> belgischeverenigingen 90 abonnés Patron : pangram	N° 5
<input type="checkbox"/> institutions 132 abonnés Patron : pangram	N° 6
<input type="checkbox"/> listepresse 143 abonnés Patron : pangram	N° 7
<input type="checkbox"/> personnes 538 abonnés Patron : pangram	N° 9
<input type="checkbox"/> Assoces internationales FR 10 abonnés Patron : pangram	N° 10
<input type="checkbox"/> Politiques 25 abonnés Patron : pangram	N° 11
<input type="checkbox"/> Enseignement 31 abonnés Patron : pangram	N° 12
<input type="checkbox"/> ProfessionnellEs 80 abonnés Patron : pangram	N° 13
1 2	
Listes de diffusion publiques	
L'abonnement à ces listes est proposé sur le site public.	
<input type="checkbox"/> Liste des nouveautés du site web 317 abonnés, dont 12 sans format de réception Patron : genrespluriels_nouveautes Périodicité : tous les 14 jours Prochain envoi : 20 avril 2014 à 17h42min	N° 1
Liste diffusée le premier de chaque mois.	
L'abonnement à ces listes est proposé sur le site public.	
<input type="checkbox"/> Agenda 70 abonnés, dont 5 sans format de réception Patron : genrespluriels_evenements Prochain envoi : 1er mai 2014 à 00h20min	N° 2
Listes de diffusion suspendues	
<input type="checkbox"/> listgpps sans abonné Patron : pangram	N° 8

Le site étant en constante évolution, l'asbl Genres Pluriels a souhaité informer le maximum de personnes des changements intervenus. Nous avons donc créé une lettre d'information « ListGPs » à laquelle tout internaute peut s'abonner en indiquant son adresse mail sur la page d'accueil du site Web. Elle reprend les nouveaux articles et brèves publiés depuis 2 semaines. Genres Pluriels informe aussi les internautes des activités en particulier. Des envois sont effectués via le site de Genres Pluriels à raison d'un envoi toutes les deux semaines environ. 317 personnes sont actuellement abonnées à la lettre d'information de Genres Pluriels.

Les personnes peuvent également s'abonner à l'agenda. Cette liste de diffusion reprend les événements inscrits dans notre agenda du site. C'est un bon outil pour rester au courant des activités de Genres Pluriels, en particulier celles que notre association a décidé de mettre en avant. Actuellement, 70 personnes suivent l'agenda des activités.

Les personnes peuvent s'inscrire elles-mêmes via le site.

6. Amélioration du site

En 2013 avec l'aide du prestataire de service Vertige ASBL, Genres Pluriels a donné un nouveau souffle à son site web en améliorant son ergonomie sa lisibilité.

Le nouveau site est actuellement en ligne (<http://www.genrespluriels.be>).

Genres Pluriels - Google Chrome

www.genrespluriels.be

Contact - Plan du site EN | FR | NL

Genres Pluriels asbl

Visibilité des personnes aux genres fluides, trans et intersexes

Présentation Activités Santé Actualités Publications Presse Liens Contact Forum

Newsletter S'inscrire par mail OK Partager Envoyer par mail OK

Rechercher

Brèves

Février 2014
Résolution du Parlement européen sur la feuille de route de l'UE contre l'homophobie et les discriminations fondées sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre

Septembre 2013
Supposée reconnaissance d'un troisième sexe par l'État allemand : des risques à considérer

Juin 2013
Homme, femme ou transgenre : l'Australie élargit officiellement le choix

Prochains Événements
18 avril

Mémorandum de Genres Pluriels

MÉMORANDUM ÉLECTIONS FÉDÉRALES ET RÉGIONALES 2014. Politiques concernant les personnes transgenres et intersexes I. LES PERSONNES TRANSGENRES 1. Modifier les lois 1.1 Modification de la loi transgenre La loi belge sur le changement d'état civil doit respecter le 18e Principe de Jogjakarta(1) : « Nul ne peut être forcé de subir une quelconque forme de traitement, de protocole ou de test médical ou psychologique, ou d'être enfermé dans un établissement médical, en raison de son orientation sexuelle...

Lire la suite... →

Rapport d'Amnesty International "The State decides who I am"

Communiqué de presse d'Amnesty International concernant le rapport "The State decides who I am : lack of legal gender recognition for transgender people in Europe", publié le 4 février 2014. Les pays européens violent les droits fondamentaux des personnes qui tentent d'obtenir un changement de genre juridique, écrit Amnesty International dans un rapport publié mardi 4 février. Ce document décrit de manière détaillée la façon dont les personnes transgenres sont contraintes de subir des opérations...

Lire la suite... →

Festival "Tous les genres sont dans la culture"

GenreS fluides

Intersexes

Législation

Professionnels

« avril 2014 »

L	M	M	J	V	S	D
31	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	1	2	3	4

4. Projets & perspectives

I. PROJETS/ACTIVITÉS RÉCURRENTS

1. Trans*, J'avance - Pour une diversité des genres

Responsable : Max Nisol

Phase actuelle : projet en cours s'étendant sur une période allant du 1^{er} octobre 2013 au 30 septembre 2014.

Pour la description des objectifs et réalisations du projet, voir pp. 14-24.

Plusieurs ateliers, formations, permanences, groupes de parole (dont un nouveau groupe de parole pour les proches des personnes transgenres) ou entretiens individuels ont déjà eu lieu à Bruxelles et en Région Wallonne durant le premier trimestre 2014.

2. Festival « Tous les genres sont dans la culture »

Responsable : Ely Chevillot

La sixième édition du festival « Tous les genres sont dans la culture » (voir pp. 25-38) se déroulera à Bruxelles du 15 au 22 novembre 2014.

Programmation - calendrier prévisionnel			
Date	Horaire	Activité	Lieu
Sa 15/11	18.00-00.00	Vernissage de l'exposition et soirée d'ouverture	Maison Arc-en-ciel de Bruxelles
Di 16/11	14.00-17.00 18.00-20.00	Atelier d'autodéfense Débat	À définir, Bruxelles
Lu 17/11	09.00-17.00 18.00-21.00	Table ronde « Enseignement et diversité » Table ronde « Emploi » Atelier « Trans* pour les nulLEs »	Maison Arc-en-ciel de Bruxelles
Ma 18/11	14.00-17.00	Table ronde « Droit et législation »	Maison Arc-en-ciel de Bruxelles
Me 19/11	09.00-12.00 18.00-21.00	Table ronde « Santé » Atelier « Trans* pour les nulLEs »	Maison Arc-en-ciel de Bruxelles CGLN, Namur
Je 20/11	19.00-23.30	Conférence autour de la thématique des crimes de haine	À définir, Bruxelles
Ve 21/11	19.00-23.00	Ciné-Débat	Project(ion) Room, Bruxelles
Sa 22/11	17.00-24.00	Spectacle des Drag Kings de Bruxelles Autre pièce de théâtre ? Soirée festive	À définir, Bruxelles

3. Groupes de travail spécifiques : Médias, Santé

En 2014, le Groupe Médias (voir pp. 41-43) continue à se réunir sur une base mensuelle à la Maison Arc-en-ciel de Bruxelles, et poursuit ses activités :

- de vigilance par rapport à la représentation médiatique des personnes transgenres
- de communication interne et externe
- d'accueil des étudiant.e.s et professionnel.le.s en demande de stage, TFE, mémoire,...

Responsables : Bo Waterschoot et Ely Chevillot

Le Groupe Santé (voir p. 19) poursuit également ses activités, selon une périodicité plus irrégulière.

Responsable : Max Nisol

4. Ateliers

- **L'atelier de féminisation** (voir p. 48) a lieu tous les troisièmes vendredis du mois de 19h30 à 22h00 à la Maison Arc-en-ciel de Bruxelles. *Animation : Daphné Coquelle*
- **L'atelier Drag King** (voir pp. 44-45) a lieu sur une base trimestrielle, le premier samedi du mois, de 14h00 à 18h00 à la Maison Arc-en-ciel de Bruxelles, ainsi que sur demande pour des groupes constitués. *Animation : collective*
- **L'atelier d'écriture** (voir pp. 46-47) se poursuit sur la base de week-ends de création centrés sur le projet de livre pour enfants. *Animation : Jean-Baptiste Simon*

II. NOUVEAUX PROJETS

1. Brochure d'information générale

Il n'existe pas encore, en Belgique, de brochure d'information générale sur les questions transidentitaires qui pourrait être distribuée au public et aux différents intervenants de notre réseau, notamment les associations, les planning familiaux, les CPAS, les établissements d'enseignement, ou bien encore les maisons médicales.

Or, nous constatons qu'il y a une forte demande pour un tel support, à la fois de la part des personnes transgenres et des professionnel.le.s. Aussi avons-nous l'intention, dans le courant de l'année 2014, de mettre en route activement ce projet et de constituer un dossier de demande de financement public.

Il s'agirait d'offrir un aperçu aussi complet que possible des questions transidentitaires (terminologies, cadre législatif, aspects psycho-médico-sociaux, action des associations de soutien, etc.), dans un langage accessible au grand public et sous une présentation attrayante et pratique.

2. Formation de formatRICEs

L'augmentation de la demande d'information/de formation est telle que l'association envisage en 2014 la formation de formatRICEs. L'activité visée est l'atelier « Trans* pour les nulLEs » (voir p. 22-23).

L'objectif est ainsi de créer un groupe de formatRICEs qui se réunirait régulièrement.

Il est prévu deux sessions d'apprentissage de deux jours chacune (à raison d'une journée par semaine, de

9h00 à 17h00), ainsi que deux stages pour chaque formé.e : un sous l'accompagnement d'un.e membre de Genres Pluriels et un en solo.

Un autre objectif est l'élaboration d'un syllabus.

Une dizaine de personnes ont déjà manifesté leur intérêt par rapport à cette formation.

L'association espère notamment, par ce projet, accroître son rayonnement géographique en multipliant, y compris en Région Wallonne, le nombre d'ateliers « Trans* pour les nulLEs », lesquels contribuent à la visibilité des transidentités et à la sensibilisation du grand public.

III. CONCLUSIONS

L'année 2013 a confirmé la tendance observée en 2012, avec une augmentation sensible des demandes de suivi de la part du public transgenre, d'une part, et d'information/formation de la part des différents acteurs sociaux, tant au niveau associatif que professionnel et institutionnel, d'autre part.

Les demandes de soutien individuel (entretiens psycho-sociaux, voir p. 17) ne cessent d'affluer, confirmant le besoin d'une information adéquate et d'un accueil personnalisé, respectueux du point de confort de la personne.

Le groupe de parole mensuel pour les personnes transgenres/intersexes (voir p. 17) a confirmé son succès et son utilité en 2013. Un nouveau groupe de parole destiné à l'entourage des personnes transgenres/intersexes a été créé. Initialement envisagée à une séance tous les trois mois, la fréquence sera mensuelle en 2014, suite au nombre important de demandes.

La permanence mensuelle de l'association à Bruxelles (voir p. 16) continue d'attirer un public nombreux de personnes trans*, proches et sympathisants. Rappelons que cette permanence constitue non seulement une activité conviviale, mais aussi un véritable espace d'accueil et d'information du public transidentitaire. Grâce aux contacts établis durant l'année 2013, l'association est en mesure de proposer depuis peu une permanence mensuelle également à Liège, ce qui nous permet de nous rapprocher encore davantage de notre public en Wallonie.

Par ailleurs, Genres Pluriels continue d'élargir sa portée géographique grâce aux différentes activités de formation et de sensibilisation dans le cadre du projet « Trans*, J'avance – Pour une diversité des genres » (voir pp. 14-24). Les demandes émanant de toute la Belgique francophone sont en constante augmentation. Afin d'y faire face, il devient indispensable de former des formatRICEs (voir pp. 59-60), afin d'assurer localement le relais pour l'atelier grand public « Trans* pour les nulLEs » (voir pp. 22-23).

La cinquième édition du festival « Tous les genres sont dans la culture » (voir pp. 25-38) a été l'occasion d'échanges très riches avec un public de tous horizons, curieux et enthousiaste. Cette manifestation contribue à la visibilité des transidentités et au rayonnement de l'association au niveau national et international, notamment grâce à son inclusion dans la « Quinzaine de l'égalité des chances et de la diversité » organisée par la Région de Bruxelles-Capitale. La sixième édition du festival « Tous les genres sont dans la culture » est déjà dans sa phase active de préparation.

L'année 2013 a permis une visibilité accrue des personnes intersexes, notamment au niveau médiatique, grâce à l'engagement du représentant de l'Organisation Internationale des Intersexes (OII) au sein de notre association (voir pp. 39-40).

Genres Pluriels a continué de développer ses activités de monitoring législatif et de lobbying politique. 2013 constituait une année de transition avant l'échéance électorale de 2014, avec des résultats très encourageants. La table ronde « Droit et législation » du festival (voir pp. 32-33), qui a eu lieu au Parlement Fédéral en collaboration avec Amnesty International et l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes, a été l'occasion d'échanges prometteurs avec des représentants de plusieurs formations politiques. Ces échanges ont conduit à la rédaction par Genres Pluriels d'un [Mémorandum](#) qui a été envoyé aux politiques pour les élections fédérales et régionales 2014.

En 2013, l'association proposait quatre ateliers sur une base régulière : atelier « Trans* pour les nulLEs » (voir pp. 22-23), atelier Drag King (voir pp. 44-45), atelier d'écriture (voir pp. 46-47) et atelier de féminisation (voir p. 48). Ces activités se poursuivent en 2014.

D'année en année, nous sommes de plus en plus sollicités et, pour l'association, ce haut niveau d'activité constitue une indication très nette et positive que nous remplissons nos objectifs principaux qui sont l'accueil et le soutien du public transgenre/intersexe, la sensibilisation/information/formation des différents publics et la mise en place d'un réseau le plus dense et actif possible.

Il convient toutefois de rappeler que ces activités représentent une charge de travail considérable, nécessitant un personnel compétent, qualifié et prêt à s'investir. C'est pourquoi nous étudions différentes solutions à court, moyen et long terme, en ce qui concerne la création et le maintien d'emplois au sein de l'association.

En 2013, les subventions octroyées par nos partenaires institutionnels au projet « Trans*, J'avance – Pour une diversité des genres » et au festival « Tous les genres sont dans la culture » nous ont permis d'embaucher une personne en CDI et une personne en CDD pour assurer la coordination de ces projets. Il nous a été possible de rétribuer les prestataires et les volontaires qui nous ont apporté leur concours durant le festival « Tous les genres sont dans la culture ».

Nous sommes une association sans but lucratif ; nos moyens demeurent évidemment limités, et nos perspectives liées aux subventions publiques. Aussi espérons-nous être en mesure d'obtenir à nouveau des financements pour nos projets existants (« Trans*, J'avance – Pour une diversité des genres », festival « Tous les genres sont dans la culture »), ainsi que pour le nouveau projet au fort potentiel de brochure d'information générale. Ces projets complexes et nécessitant beaucoup de préparation impliquent en effet obligatoirement l'emploi d'au moins une personne salariée.

En 2012, Genres Pluriels a été reconnue par le SPP Intégration Sociale en tant que « projet pilote/expérience innovatrice d'économie sociale ». Cette reconnaissance donne droit à la mise à l'emploi dans le cadre de l'article 60§7 subvention majorée. Une demande d'emploi d'un agent administratif en article 60§7 introduite par l'association s'est concrétisée en 2013 grâce au soutien du CPAS de Saint-Gilles. La mise à l'emploi a débuté en septembre 2013, pour une durée de 18 mois au total. Ce poste administratif est essentiel à l'association, étant donné la multiplication et la complexification croissantes de nos activités.

Pour cette même raison, la nécessité se fait également sentir de disposer rapidement de locaux de travail, à savoir un bureau ainsi qu'un espace d'accueil convivial où recevoir les personnes transgenres, de plus en plus nombreuses, qui nous sollicitent pour des entretiens individuels. Ce projet est en voie de concrétisation (en 2014) grâce à notre partenaire logistique, la Maison Arc-en-ciel de Bruxelles.

En 2013, nous avons poursuivi notre fonctionnement interne axé sur les projets et les groupes de travail correspondant à nos différents objectifs. Les groupes de travail ont un fonctionnement totalement démocratique et transparent. Ils constituent une bonne façon de responsabiliser les membres de Genres Pluriels et de les faire participer, en fonction de leurs compétences et de leur disponibilité, aux activités de l'association.

Le Groupe Santé (voir p. 19) et le Groupe Médias (voir pp. 41-43) se réunissent ainsi sur une base régulière.

Les responsables de projets, ainsi que tout.e membre de Genres Pluriels souhaitant s'investir dans les activités de l'association, sont invité.e.s à participer à la réunion hebdomadaire de travail (dite « staff ») qui a lieu tous les mardis de 10h00 à 13h00 à la Maison Arc-en-ciel de Bruxelles, ainsi qu'à la réunion mensuelle (dite « réunion des actiVEs ») de Genres Pluriels.

Nous avons en 2013 bénéficié de l'engagement volontaire d'un grand nombre de membres de notre association, notamment lors du festival « Tous les genres sont dans la culture ».

Des contacts très enrichissants et marqués par le sens de la réciprocité ont par ailleurs eu lieu avec les étudiant.e.s et professionnel.le.s qui se sont adressé.e.s à nous pour des stages, des mémoires ou des travaux de fin d'études.

Enfin, nous avons également pu compter sur un soutien très actif de différentes organisations au niveau local, national et international, aussi bien dans que hors de la sphère LGBTQI.

Ces échanges très diversifiés et constructifs, qui contribuent à l'extension de notre réseau et au caractère innovant de nos activités, nous semblent constituer un atout majeur pour l'avenir.

Plus que jamais, l'objectif de Genres Pluriels, qui fêtera en 2014 ses sept ans d'existence, est de continuer à lutter pour les droits des personnes transgenres et intersexes, en offrant des services, des activités et des projets de qualité, qui répondent à une demande avérée, produisent des résultats concrets et s'appuient sur une expertise (rappelons que Genres Pluriels est la seule association de soutien des personnes transgenres à Bruxelles et en Belgique francophone) et une professionnalisation se renforçant d'année en année.

5. Rapport financier

Compte de résultat au 31 décembre 2013

Résumé

CHARGES		47.658,93
60	ACHATS	0,00
61	SERVICES ET BIENS DIVERS	16.795,48
62	REMUNERATIONS ET PENSIONS	30.001,51
63	AMORTISSEMENTS, REDUCTIONS DE VALEUR	0,00
64	AUTRES CHARGES EXPLOITATION	0,00
65	CHARGES FINANCIERES DIVERSES	861,94
66	CHARGES EXCEPTIONNELLES	0,00
67	IMPOTS	0,00
PRODUITS		48.979,46
70	VENTES	2.494,23
71	FACTURATION D'AUTRES EXERCICES	0,00
730	COTISATIONS DES MEMBRES	700,00
732	DONS	364,00
736	AMORTISSEMENT SUBSIDE EN CAPITAL	0,00
737	SUBSIDES	45.420,46
74	AUTRES PRODUITS EXPLOITATION	0,00
75	PRODUITS FINANCIERS	0,77
76	PRODUITS EXCEPTIONNELS	0,00
RESULTAT AVANT AFFECTATION		1.320,53
69	AFFECTATIONS AUX FONDS	0,00
RESULTAT APRES AFFECTATION		1.320,53
PERTES CUMULEES EXERCICE PRECEDENT		-1.156,42
BENEFICES CUMULES A REPORTER SUR L'EXERCICE SUIVANT		164,11

Budgetisation prévisionnelle 2014 (résumé)

RECETTES	Montants
Recettes propres	6.400,00 €
Formations, ateliers, conférences,...	3.000,00 €
Cotisations des membres	1.100,00 €
Dons et libéralités	800,00 €
Entrées, PAF libres	500,00 €
Vente de boissons, nourriture	400,00 €
Entretiens psychosociaux	300,00 €
Vente de gadgets (badges, t-shirts,...)	300,00 €
Sponsoring, financement privé	1.000,00 €
Subventions	63.906,00 €
Région de Bruxelles-Capitale	19.833,00 €
Fédération Wallonie-Bruxelles	13.166,00 €
Commission Communautaire Française	12.325,00 €
Région Wallonne	11.250,00 €
Fédéral SPF/Égalité des chances	5.000,00 €
Ville de Bruxelles	1.332,00 €
Commission Communautaire Flamande (VGC)	1.000,00 €
Intérêts bancaires	2,00 €
TOTAL DES RECETTES	71.308,00 €
DÉPENSES	Montants
Frais de personnel	41.600,00 €
Frais de rétribution de tiers	9.500,00 €
Frais de promotion et publication	6.700,00 €
Frais de location	4.400,00 €
Frais de déplacement	4.364,00 €
Frais administratifs	3.992,00 €
Charges financières	916,00 €
TOTAL DES DÉPENSES	71.472,00 €
RÉSULTAT	-164,00 €
<i>Bénéfice cumulé à reporter sur l'exercice 2014</i>	164,11 €
RÉSULTAT PRÉVISIONNEL 2014	0,11 €

6. Avec le soutien de...



MINISTÈRE DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
MINISTERIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST



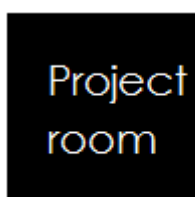
ÉGALITÉ DES CHANCES & DIVERSITÉ
GELIJKE KANSEN & DIVERSITEIT



INSTITUT POUR L'ÉGALITÉ
DES FEMMES ET DES HOMMES



VLAAMSE
GEMEENS
CHAPSCO
MMISSIE



A . S . B . L



CENTRE GAY ET LESBIEN DE NAMUR



les Centres Homosexuels Etudiants Francophones Fédérés